LUNDI 1er ET MARDI 2 JANVIER 1917 — 5 CENTIMES LE NUMERO — 1re ANNEE. — N. 1.

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
80, RUE DU CANAL, 80
BRUXELLES

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

JOURNAL BELGE D'INFORMATIONS

PARAISSANT TOUS LES JOURS

PRIX DES ANNONCES

Petites annonces, la ligne . . . . . fr. 0.25
Réclame avant les annonces, 4e page . . . » 0.60
» » » 3e » . . . » 1.00
Faits divers . . . . . » 1.50
Nécrologie. . . . . » 1.50
ON TRAITE A FORFAIT

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

NOS SOUHAITS

Bonne année! Bonne santé!

Tels sont les souhaits ordinaires des premiers jours de l'an.

Pour la troisième fois, depuis la guerre, nous avons occasion de les exprimer à nos lecteurs, avec des mots d'encouragement, de patience, d'espoir.

Aujourd'hui, nous croyons être en communauté d'aspirations avec tous en souhaitant la fin de la terrible guerre qui épuise, qui ruine, qui désole le monde entier. Nous ne trouvons pas un souhait plus opportun, plus agréable pour 1917, que... la paix.

Nous avons l'ardent espoir que 1917 verra refleurir la Belgique à l'ombre de la paix.

En attendant nous souhaitons encore que la grande famille belge continue à donner l'exemple du devoir, du travail, de l'ordre, de la charité..., de toutes les vertus qui rendent les nations fortes et respectables.

Nous formons le vœu que les honnêtes gens s'entendent pour rendre hommage aux institutions, aux œuvres, aux citoyens qui se dévouent à la chose publique, aux misères si nombreuses, au lieu d'énerver parfois leur action par des critiques ineptes ou stériles; qu'ils prennent en même temps toutes les mesures nécessaires pour supprimer le vol, la malfaçon, l'accaparement, les falsifications..., tous les vilains défauts qui contribuent à aggraver les difficultés du moment tout en compromettant notre réputation.

Pour la réalisation de ces souhaits et de tous autres qui seraient agréables à nos lecteurs, nous nous mettons à leur entière disposition, avec comme désir personnel unique : Bien faire.

L'ECHO.

Un désastre

La journée de la Saint-Sylvestre a été marquée du plus grand cataclysme que depuis longtemps on n'avait plus eu à enregistrer dans l'agglomération bruxelloise.

La Senne a débordé.

Les pluies diluviennes récentes avaient fortement augmenté la crue de la rivière et chacun craignait que le lit trop étroit pour les eaux torrentueuses qui descendaient ne cède à la pression formidable de son cours. Cependant le système des vannes et des écluses établies tout le long de la rivière sauvegardaient les riverains de la Senne de son débordement.

Dimanche, l'impétuosité des eaux se heurtait à la vanne située en amont de Hal et l'éclusier, craignant qu'elle ne cédât, voulut ouvrir; hélas! aussitôt les eaux s'engouffrèrent dans les collecteurs et le désastre se produisit.

Jamais, au grand jamais, pareil malheur ne survint un premier jour de l'An.

Dans toutes les maisons bordant la vallée de la Senne, l'eau envahit les caves. Les dégâts sont considérables.

Il faut surtout se rendre compte de l'infini de la détresse que l'inondation provoquera dans les ménages de miséreux où l'eau a détruit toutes les réserves et le moindre mobilier.

A Droogenbosch, Ruysbroeck, Forest, Neerpede, Anderlecht, Cureghem, Bruxelles, Laeken, partout l'eau atteint dans toutes les caves une hauteur variant de trente centimètres à un mètre cinquante. Eau boueuse, sale, nauséabonde qui, pénétrant par la bouche d'égout, surgissait impétueuse, envahissant les immeubles, détruisant tout sur son passage.

Nonobstant tous les secours, rien ne pouvait endiguer les eaux qui croissaient de minute en minute.

Pauvres, pauvres gens qui en hâte devaient sauver toutes les misérables hardes qu'ils possédaient et voulaient malgré tout se garder contre le plus impitoyable des fléaux.

A Forest, ce fut en pleine nuit que les eaux envahirent les caves; les gens réveillés en sursaut au milieu de leur sommeil paisible durent se lever précipitamment et pénétrer mi-nu dans les eaux bourbeuses pour sauver les pauvres provisions durement amassées au prix de quelles peines?

A Anderlecht, dès neuf heures, les eaux envahissaient les rues, inondant toutes les artères à proximité de la rivière.

Nous avons vu des maisons, habitées par de pauvres ouvriers, où l'eau atteignait la hauteur d'un mètre cinquante et où les gens apeurés s'étaient sauvés désespérés au premier étage.

Rien ne peut rendre compte de l'étendue du désastre. Toutes les campagnes sont couvertes d'eau, tous les champs sont enfouis sous une immense nappe liquide.

Et la pluie tombait toujours.

Dès la première heure les pompiers de toutes les communes étaient sur la brèche pour apporter leur aide efficace à tous les sinistrés.

Nous nous sommes rendus sur le territoire d'Anderlecht-Cureghem et nous pûmes juger sur les lieux de l'horreur du spectacle.

Rue des Goujons, rue Prévinaire, rue du Sel, rue Bara, partout l'eau envahissait la chaussée, empêchant les personnes de sortir de chez eux. Aussitôt on amena quelques barques et les pompiers essayèrent de ravitailler les malheureux prisonniers.

Bien plus, vers midi, les enfants se trouvaient à l'école de la rue Georges Moreau pour recevoir de l'œuvre des Petites Abeilles le dîner que chaque jour on donne gratuitement aux enfants des sans-travail. Hélas! l'eau, maîtresse absolue, envahissait les locaux et ce fut un sauve-qui-peut général; tous les enfants durent s'enfuir sans pouvoir dîner.

Rue Prévinaire tout est inondé et les gens sont impatients et haletants perchés au premier étage, attendant qu'on leur porte secours.

Le quartier du Nieuwmolen est entièrement sous eau; sur un terre-plein des centaines de roulottes avaient édifié là un village nomade. Quel désastre! Toutes ces roulottes submergées flottaient et les gens pleuraient, se désespéraient de voir leur bien s'anéantir sans que nul ne pouvait leur porter secours.

Les eaux de la Senne arrivaient en flots désordonnés, chariant vaisselles, brouettes, charrettes, chiens, poules, chaises. Nous vîmes même un bœuf et un cheval noyés qui voguaient à la dérive.

Le désespoir de tous les malheureux sinistrés faisait peine à voir. Sommairement vêtus, dans l'impossibilité de rentrer chez eux, ils se lamentaient profondément.

Nous apprenons au moment de mettre sous presse que les mêmes faits se sont produits à Haeren, Vilvorde, Malines et même à Anvers.

Notre population, déjà si éprouvée par les tristes circonstances présentes, vient aujourd'hui d'être frappée par le plus terrible des malheurs.

Que faire devant ce sinistre?

Quel est notre devoir devant cette situation vraiment pénible?

Ouvrir largement notre bourse et y puiser profondément, afin d'apporter à tous les sinistrés l'obole de notre charité.

L'Echo de la Presse, devant ce malheur, confiant dans la bonté de ses lecteurs, ouvre dès à présent ses colonnes pour une souscription au profit des milliers de malheureux qui demain seront dénués de tout.

Il faut que chacun nous aide pour pouvoir recueillir la somme nécessaire pour secourir les familles frappées par cette catastrophe.

La moindre obole sera reçue avec reconnaissance et nous renseignerons avec plaisir tous ceux qui répondront à notre appel.

Donnons! Donnons largement, car il faut éviter surtout que le désastre ne devienne plus grand.

G. R.

L'Echo s'inscrit pour 100 francs.

Carnet d'un curieux

Tel un vautour vorace, un terrible malheur s'est abattu sur l'agglomération bruxelloise. La Senne a débordé et l'eau nauséabonde a envahi les maisons.

J'ai vu de pauvres gens sauver leur mobilier, des bouviers emporter le bétail, des insouciants pêcher dans la rivière des produits de toutes espèces. La foule consternée désespérait silencieuse.

Et le soir on fêtait la Saint-Sylvestre! Tandis que devant les chaumières inondées des gens pleuraient, d'autres s'amusaient à s'enivrer dans les cabarets, où des orgues jouaient des airs de joie!

Qu'importe la misère des autres quand on trouve à s'amuser.

Durant la nuit je fus éveillé par les cris et les chansons égrillardes d'une bande de noctambules qui, précédés d'un accordéoniste, s'avançaient en titubulant.

Aussitôt je me levai et voulus voir ces gens qui avaient tant de plaisir en cette nuit de malheur!

Oh! l'écœurant spectacle!

Des hommes en vêtements sordides enlaçaient des femmes en cheveux, et ces couples dansaient, sautaient tout en suivant le musicien!

Quelle était donc la cause de leur plaisir?

Quel heureux événement venait ainsi de provoquer leur exubérance?

Ces heureux qui n'avaient même pas de chaussures aux pieds dansaient!

Pourquoi?

Ces gens-là n'ont donc aucune conscience?

Oublient-ils que chaque jour ils viennent pleurer aux portes des œuvres charitables pour obtenir un secours!

Demain, ils seront les premiers pour réclamer sur l'avarice du fonds de chômage et la mauvaise qualité de la soupe communale!

J'ai toujours compris qu'on empêchât le tapage nocturne, et j'eusse voulu que cette nuit-là, la police eût, sans aucun égard, rappelé à la dignité de l'heure, ces inconscients braillards.

G. RED.

LA GUERRE

Communiqué officiel allemand

Ordre du jour de l'Empereur.

BERLIN, 31 décembre 1916.

A Mon armée et à Ma marine! De nouveau s'est écoulée une année de guerre, dure par ses combats et ses sacrifices, mais féconde en résultats et en victoires. Les espoirs que nos ennemis avaient fondés sur l'année 1916 ont été déçus. Tous leurs assauts, à l'est et à l'ouest, se sont écroulés devant votre bravoure et votre dévouement. Grâce à Dieu, votre dernière marche triomphale, à travers la Roumanie, a de nouveau couvert vos drapeaux d'impérissables lauriers. La plus grande bataille navale de cette guerre, la victoire du Skagerrak et les entreprises hardies des sous-marins ont à tout jamais assuré gloire et admiration à Ma marine. Vous êtes vainqueurs sur tous les théâtres de la guerre, sur terre et sur mer! C'est avec une confiance inébranlable et une fière assurance que la Patrie reconnaissante vous contemple. L'incomparable esprit guerrier qui se manifeste dans vos rangs, votre volonté de vaincre, tenace et jamais lassée, votre amour de la Patrie me sont autant de garanties que, dans la nouvelle année encore, la victoire s'attachera à nos drapeaux. Dans l'avenir aussi, Dieu sera avec nous!

Grand Quartier-général, le 31 décembre 1916.

WILHELM.

BERLIN, 31 décembre. (Communiqué d'hier au soir.)

Aucun événement particulier n'a été signalé jusqu'à l'heure présente.

BERLIN, 31 décembre. (Officiel de midi.)

Théâtre de la guerre à l'Ouest.

Groupe d'armée du prince héritier Rupprecht de Bavière :.

Le combat d'artillerie a été par moments violent au sud du canal de La Bassée, des deux côtés de la Somme et au nord et au nord-ouest de Reims. Sur la rive méridionale de l'Ancre, notre feu à distance a fait exploser plusieurs dépôts de munitions.

Théâtre de la guerre à l'Est.

Front des armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière :

Au sud de Jakobstadt l'activité d'artillerie s'est accrue.

Front des armées du colonel-général archiduc Joseph :

Dans les montagnes de frontière vers la Moldave, les combats ont pris une tournure favorable pour nous. Des troupes allemandes ont arraché au nord de la vallée de l'Uz, aux Russes, la hauteur de Solymtaz et l'ont maintenue contre de vigoureuses contre-poussées. Un officier et 80 soldats ont été faits prisonniers. Des deux côtés de la vallée de l'Oitoz des positions russo-roumaines dans la vallée de la Putna-Tulnic ont été prises par des régiments allemands et austro-hongrois au cours de durs combats de maisons. A Nereju, dans la vallée de la Zabala, nos troupes avancent.

Front des armées du feldmaréchal-général von Mackensen :

Les troupes du lieutenant-général von Morgen et Kühne se sont heurtées à une résistance vigoureuse au nord et à l'est de Ramnicu-Sarat, particulièrement à la lisière des montagnes. Par une attaque énergique elles ont réussi à envahir la position ennemie et à refouler dans celle-ci de vigoureuses contre-attaques. Entre les bas-fonds de Ramnicu-Sarat et ceux de Buzeu nous avons gagné également du terrain au cours de violents combats. L'armée du Danube s'approche en combattant de la ligne vigoureusement fortifiée de Gurguefi-Giucea (à l'ouest et au sud-ouest de Braila). Dans la Dobroudja des troupes bulgares ont réalisé en combattant des progrès contre Macin.

Front en Macédoine :

Sur la Strouma des entreprises de patrouilles bulgares et ottomanes accompagnées de succès.

BERLIN, 30 décembre. — Le 29 décembre, un hydroplane allemand a bombardé les installations du port de Sulina ainsi que des navires ennemis qui s'y trouvaient; un transport a été atteint en plein.

Communiqué officiel autrichien

VIENNE, 30 décembre. (Communiqué de midi.)

Front de l'Est.

Les forces alliées qui avancent à travers la plaine valaque, ont gagné, en livrant de continuels combats, la ligne Vizirul-Sutesti et le secteur de Slobozia, entre Ramnicu-Sarat et Plaginesti. A l'ouest de Plaginesti, le groupe d'armée du général von Krafft s'approche du pied des montagnes. Des bataillons austro-hongrois ont, dans cette région, enlevé à l'ennemi deux obusiers de 10 centimètres. L'aile sud des armées du colonel-général archiduc Joseph a de nouveau réalisé des progrès considérables, malgré la résistance tenace de l'ennemi. Des contre-attaques russes ont été repoussées; 10 officiers, 650 soldats et 7 mitrailleuses ont été capturés au cours de la journée. Au nord de la vallée de l'Uz, une attaque plutôt faible des Russes a échoué. Au nord-ouest de Zalocse, nos patrouilles d'officiers ont, avec succès, reconnu le terrain précédant les positions ennemies. En Volhynie, une de nos escadrilles d'avions a bombardé un campement installé dans la forêt à l'est de Sadov.

Fronts italien et du Sud-Est.

Rien d'important.

Communiqué officiel bulgare

SOFIA, 31 décembre. (Communiqué du 30 décembre.)

Front macédonien :

Canonnades peu intenses dans certains secteurs du front. Dans la région de Monastir (Bitolia), grande activité du service d'aviation. Un avion ennemi a été abattu à l'est de Monastir (Bitolia). Dans la plaine de Sérès, petites rencontres entre patrouilles. Des aviateurs ennemis ont survolé la ville de Drama, sans y causer des dégâts.

Front roumain :

Dans la région ouest de la Dobroudja, nos opérations continuent. Dans la Valachie orientale, nos divisions s'avancent au nord de la rivière Calmatuiul.

Communiqué officiel turc

CONSTANTINOPLE, 30 décembre. (Communiqué du 29 décembre.)

Sur le front de Perse, nous avons repoussé une attaque effectuée par les Russes contre la localité de Cobschi, à 50 km. au nord-ouest d'Hamadan. L'ennemi s'est retiré dans la direction du sud-est. Dans la nuit du 26 au 27 décembre, les Anglais ont tenté de s'emparer à coups de grenades de notre position le long du canal de Gerleaf; ils ont, toutefois, été refoulés. Deux caisses remplies de bombes sont restées entre nos mains.

Communiqué officiel français

PARIS, 30 décembre (3 heures après-midi). — En Champagne, un détachement ennemi, qui essayait, après un vif bombardement, d'enlever un de nos petits postes de la région de Beausé-jour, a été dispersé par notre feu. A l'ouest de Tahure, nous avons exécuté sur une tranchée adverse un coup de main parfaitement réussi. Sur la rive gauche de la Meuse, la nuit a été relativement calme. Rien à signaler sur le reste du front.

PARIS, 30 décembre (11 heures du soir). — Journée relativement calme, marquée par des luttes d'artillerie intermittentes de part et d'autre de l'Avre et sur la rive gauche de la Meuse.

Evénements sur mer.

PARIS, 31 décembre. — Le ministère de la marine française annonce : Le croiseur cuirassé « Gaulois » a été torpillé le 27 décembre dans la Méditerranée par un sous-marin. Le vaisseau a sombré endéans une demi-heure. Grâce à la discipline qui a régné à bord jusqu'au dernier moment, grâce au sang-froid de tout le monde et à l'arrivée rapide de navires de patrouilles sur le lieu de l'accident, le nombre des victimes ne comporte que 4 marins, dont deux ont été tués par une explosion.

(Le « Gaulois » était un vaisseau de ligne de modèle ancien. Il a été lancé en 1896, d'un tonnage de 11,300 tonnes et avait un équipage de 639 hommes.)

Communiqué officiel anglais

LONDRES, 30 décembre. — Officiel du soir :

Hier soir, nous avons fait sauter avec succès une mine au nord-est de Neuville-Saint-Vaast.

Pendant la nuit, notre artillerie a bombardé efficacement les positions établies près de Serre et les lignes allemandes les plus reculées à l'est d'Arras. Au cours de la journée, elle a dirigée son feu sur les tranchées ennemies au sud de Le Transloy et a détruit un pont sur la Laicy, à l'est de Le Tilleloy.

Communiqué officiel italien

ROME, 30 décembre. — Officiel du grand quartier général.

Tout le long du front notre artillerie a bombardé les positions et les ouvrages de défense ennemies. Hier encore, les batteries autrichiennes ont pris sous leur feu la ville de Gorz et ses faubourgs; les dégâts ne sont pas importants.

Sur le Karst, pendant la nuit, notre infanterie s'est aperçu à temps que l'ennemi cherchait à attaquer à l'improviste nos tranchées les plus avancées; elle a immédiatement enrayé cette tentative.

Communiqué officiel russe

PÉTROGRAD, 30 décembre. — Officiel du grand état-major général :

Sur la frontière de la Moldavie, au nord et au sud de la vallée d'Oitos, l'ennemi a dirigé des attaques acharnées contre nos positions. Grâce à des assauts réitirés, il a réussi de s'emparer de quelques hauteurs et a refouler légèrement nos troupes vers l'est. Nous nous retranchons dans de nouvelles positions au nord du village de Horja, ainsi qu'à l'est et au sud du village de Sosmezö.

L'ennemi prononce des attaques acharnées sur le cours supérieur de la Casina, à la frontière de la Moldavie, à l'est de Sovoze, dans la région des sources de la Suchitsa et le long de la Putna, à l'est du village de Koss.

D'importantes forces ennemies, appuyées par une artillerie de gros et de petit calibre, ont continué leurs vigoureuses attaques sur le front au nord de Rimnicu-Sarat. Leur poussée principale s'est effectuée le long de la voie ferrée, où ils ont réussi à s'emparer du village de Bordesci, situé sur la Rimnicu et à repousser nos troupes près le village de Balesci, à 15 verstes au nord-est de Rimnicu-Sarat.

Plus au sud, vers le Danube, nous avons repoussé les attaques de l'ennemi et lui avons infligé de fortes pertes.

Dans la Dobroudscha, échange de canonnades

Dans la région située au nord du lac de Kolditsjewo, nos éclaireurs ont attaqué un poste ennemi avancé et ont fait des prisonniers.

Sur le canal d'Oginski, au sud de Nowik, un de nos détachements de reconnaissance a attaqué un poste d'officiers allemands. Après un engagement à la baïonnette, l'ennemi a pris la fuite, laissant des prisonniers et des blessés entre nos mains.

Grâce à un feu précis, notre artillerie a dispersé trois compagnies ennemies en marche dans la vallée située à l'ouest du village de Prisoftse, à l'ouest de Zborow.

Sur la Bistritza, un de nos détachements de reconnaissance a attaqué une tranchée ennemie formant saillie dans les environs du village de Patikow. Une partie des soldats qui la défendaient a été passée à la baïonnette et les autres, parmi lesquels un officier blessé, ont été faits prisonniers. Cette attaque que les Autrichiens ont cru très importante, a déclanché pendant des heures une canonnade ennemie désordonnée.

Dans la même région, notre artillerie a bombardé avec succès une batterie ennemie postée au sud du village de Rybno.

Guerre ou paix ?

Londres, 30 décembre. — Le *Morning Post* et le *Daily News* signalent, dissimulée parmi les conditions de paix, l'occupation permanente de Calais par l'Angleterre. Le *Morning Post* dit qu'au total, il ne figure pas moins de 52 conditions particulières de paix de l'Angleterre.

La réponse des Alliés.

Bâle, 30 décembre. — On mande de Milan au « Schweizer Presstelegraph » : Le texte de la note-réponse des Alliés au sujet de la proposition des Puissances centrales sera, s'il faut en croire les nouvelles reçues de Paris par le *Corriere della Sera*, publié aujourd'hui samedi. Les ministres français Ribot et Thomas, qui s'étaient rendus à Londres pour en discuter, sont rentrés à Paris et ont assisté au conseil de cabinet tenu sous la présidence du président Poincaré, auquel Briand, fatigué du surmenage de ces derniers

jours, n'assista point. L'appréciation définitive de la note semble avoir été décidée au cours de cette séance. Le collaborateur diplomatique du *Figaro* a déjà fait quelques indiscrétions au sujet du contenu de cette note. Avant tout, les Alliés relèvent encore une fois les causes de la guerre et établissent les responsabilités, la note-réponse devant avant tout être remise aux puissances protectrices neutres, qui ont pris soin de la remise de la note pacifique allemande. Ceci serait d'autant plus nécessaire que les Puissances centrales affirment qu'elles font une guerre de défense. Grâce à ces preuves, on établira les documents établissant pour les Alliés, la nécessité de continuer la guerre jusqu'à ce que l'adversaire soit tellement battu qu'il renonce à ses buts de guerre, ce qui paraît d'ailleurs être le cas actuel depuis l'initiative pacifiste, ou tout au moins, de telle sorte qu'un pareil coup de main envers l'Europe soit rendu impossible à l'avenir.

Afin de signifier la condition première à l'acceptation de laquelle les Puissances centrales devront se soumettre pour entrer en négociations immédiates ou médiates, les notes-réponses à Wilson et à la Suisse suivront à bref délai cette note à la Quadruplice; elles ne seront plus ou moins que des circonlocutions étendues de la première note. Le retard apporté à la réponse provient de la résolution prise par les Alliés d'établir un texte uniforme, dont la concordance est un fait à l'heure actuelle.

Dépêches diverses

LE SERVICE AUXILIAIRE CIVIL CHEZ LES ALLIES

Paris, 30 décembre. — Le sénateur Henri Bérenger a déposé un projet de loi tendant à la mobilisation civile et à l'organisation de la force ouvrière nationale en France et dans ses colonies.

La mobilisation civile englobera tous les citoyens de 17 à 60 ans.

Berlin, 30 décembre. — On mande de la frontière russe à la *National Zeitung* : A Jassy a été publié un décret royal ordonnant l'organisation du service civil auxiliaire pour tous les ouvriers manuels et industriels jusqu'à l'âge de 60 ans. Des conditions spéciales sont également stipulées pour les femmes sans profession et âgées de 18 à 48 ans, afin de les forcer à prêter leur concours au service militaire.

—x—

MORT DE Mgr LOBBEDEY, EVEQUE D'ARRAS

Le correspondant parisien du *Tyd* signale que Mgr Lobbedey vient de mourir à la suite de fatigues endurées par ses voyages le long de la ligne de feu et les secousses ressenties au cours des divers bombardements. Mgr Lobbedey, évêque d'Arras, avait été surnommé « l'évêque militaire » parce que, depuis que les Allemands ont formé leur front devant la ville épiscopale il séjournait parmi l'armée. Mgr Lobbedey, en récompense de sa conduite courageuse et de sa vie de sacrifices envers les soldats et la bourgeoisie, avait été décoré récemment de l'ordre de la Légion d'honneur.

Sur mer

Londres, 29 décembre. — Le Lloyd mande : La goélette anglaise « Spinaway » et le vapeur anglais « Oronsay » (3,760 tonnes) ont été coulés. — On suppose que le vapeur suédois « Neveddio » a été coulé.

Petite Chronique

Voyage royal.

Stockholm, 30 décembre. — Le Svenska Télégramme Bureau annonce que suivant les conseils de ses médecins, la reine de Suède, dont l'état de santé s'est amélioré en ces derniers temps, se rendra à Bade dans la première quinzaine de janvier.

—x—

Mort de Mme de Thèbes.

Mme de Thèbes, la célèbre voyante, vient de mourir à Paris à l'âge de 72 ans. De son vrai nom elle s'appelait Anne-Victoire Savigny.

Elle venait de publier son almanach pour l'an 1917 et, de même qu'au cours de nombreuses interviews, elle y prédisait la fin de la guerre en 1917, ce qu'ont du reste prétendu maintes autres gens qui ne possédaient pas sa notoriété.

En tout cas, ni dans son almanach, ni dans ses interviews, elle n'a dit le moindre mot au sujet de sa propre mort.

—x—

L'apothicaire cryptologue.

Le « Figaro » raconte la petite anecdote que voici :

La division était au repos, un motocycliste des services de liaison apparut, équipé, propre, la machine astiquée et huilée, devant le mess des officiers pour se mettre à la disposition de messieurs les officiers qui voudraient faire chercher à la localité voisine les journaux récemment parus. Il reçoit une liste de journaux, écrite par un officier, et s'en va à toute allure! Arrivé à la ville voisine, il sort la liste de sa poche mais n'arrive pas à en déchiffrer l'écriture. Son regard tombe sur la vitrine d'un pharmacien, il a une idée lumineuse. Il entre dans l'officine, tend la liste au digne potard :

— Je vous en prie, Monsieur, pourriez-vous me lire ceci?

Un apothicaire ne doit-il pas par profession lire toutes les écritures? Aussi le pharmacien n'hésite pas, il disparaît dans son laboratoire, quelques secondes s'écoulent, puis il reparaît avec un flacon de médicaments dûment bouché et étiqueté qu'il tend au soldat ahuri avec un mot amical :

— Je n'ai pas été bien long, n'est-ce pas mon ami, c'est fr. 1.20!!

—x—

Monnaies de pierre.

L'une des plus singulières monnaies est certes la monnaie de pierre employée encore aujourd'hui par les Indiens « Pomos », tribu actuellement en voie de disparaître, et qui habite le Lake County, en Californie.

Cette monnaie de pierre se fabrique avec la dolomite ordinaire qui est assez commune dans la région, et le procédé de fabrication est assez simple.

A certains endroits des rochers de dolomite, on prélève de petits fragments absolument purs et sans défauts. Au moyen d'instruments très durs et bien aiguisés, on coupe d'abord ces blocs en petites barres allongées, puis on les expose à la chaleur de manière à leur donner une teinte brun-rougeâtre. Les barres refroidies et durcies sont ensuite soigneusement polies et percées de manière à pouvoir être portées en colliers.

La valeur de cette monnaie varie suivant la beauté de chaque « pièce », quant au poli et à l'aspect et des plus belles pièces atteignent, toutes proportions gardées, la valeur de nos pièces d'or.

Canons aériens sans recul

On sait qu'au cours de la guerre, les unités aériennes de tir ont augmenté en nombre et en puissance. Bien que dès avant la guerre, il existât des aéroplanes armés, les aviateurs évitaient dans les premiers mois de guerre les attaques aériennes contre des avions ennemis et n'utilisaient que le revolver ou la carabine, pour se défendre. La bombe de lancement était la principale arme d'aéroplane. Bientôt on se servit d'une mitrailleuse, puis de plusieurs, comme arme d'attaque, jusqu'à ce que l'emploi du canon à tir rapide de 8,7 cm. mit fin à cette progression.

Pendant longtemps, on n'osa dépasser ce calibre car le recul nuisait à l'équilibre de l'appareil et mettait en péril les parties légères et surtout les surfaces portantes de sa construction. L'installation qui amortit ou supprime le recul, employée pour les canons de campagne, n'est guère de mise sur les avions à cause de la lourdeur qu'elle requiert.

D'après le « Scientific American », numéro de septembre, une firme américaine a réussi à construire des canons de plus gros calibre, absolument affranchis de recul, dont le poids ne dépasse pas les limites permises. Ce progrès est obtenu par une originale nouveauté : derrière le canon est adapté un deuxième tube lisse ; on pousse à travers celui-ci, avec le même chargement de poudre, une charge de plomb vers l'arrière. En employant une charge de plomb bien calculée proportionnellement à la force de résistance des différents tubes, la réaction qui suit le coup de feu proprement dit est annihilée par la réaction inverse produite par le coup de feu tiré à l'arrière ; le recul reste ainsi inefficace sur l'appareil.

Cette invention ingénieuse a l'unique désavantage que le canon d'une assez grande longueur doit avoir dans la position de tir un espace libre derrière lui afin que le chargement de plomb qui, du reste, se résout rapidement, n'endommage pas l'appareil.

Le procédé de chargement est simple :

La cartouche consistant en une enveloppe cylindrique, englobe à l'avant un shrapnell ou un obus, au milieu un chargement de poudre, par derrière à l'extrémité ouverte la charge de plomb est introduite, après que le tube arrière est (de même que dans un fusil) tourné au moyen du bouton du magasin hors de son abri, reculé en arrière et mis en position.

La clé du pivot, qui donne toute la facilité de direction de cette arme affranchie de recul est de dimension remarquablement minime. Le problème du renforcement exige des surfaces qui portent l'arme a été également résolu. Le canon de 1,5 pouce avec 0.9 kilo de projectile a trois mètres de long et pèse, non chargé, 34 kilos ; le canon de 7,6 cm. avec des projectiles de 5,5 kilos, pèse 95 kilos et tire de 1,500 mètres de haut à 5 ou 6,000 mètres dans un rayon horizontal.

Chronique bruxelloise

Nouvelles postales.

Le bureau de postes n° 12, établi au n° 33 de la rue du Lombard, est à nouveau ouvert au public.

—x—

CONSEIL COMMUNAL DE KOEKELBERG

Samedi soir, 30 courant, il y avait de la fièvre dans l'air aux abords de la maison communale de Koekelberg; songez donc : à l'ordre du jour de la séance publique figurait une interpellation de M. Hellinckx! Aussi, lorsque M. Bossaert, bourgmestre, ouvre la séance à 7 h. 20 et que l'absence de l'ex-mayeur est constatée, il y a une certaine désillusion dans le public. Mais peu à peu les conseillers s'amènent et M. Hellinckx paraît à 7 h. 40. Entretemps, le Conseil, après approbation du procès-verbal de la dernière séance, avait entamé son ordre du jour purement administratif. Retenons, au sujet des concessions au cimetière, que celles-ci ont produit pendant le dernier exercice une somme de près de 9,000 fr., soit plus que l'intérêt du capital engagé.

M. Fourez a été nommé délégué à la société intercommunale des restaurants bruxellois et M. Van Camp, bibliothécaire adjoint, à titre temporaire.

Au budget des hospices, échange de propos aigres-doux entre la gauche libérale et socialiste d'une part et la droite catholique. MM. Van Huffel et Sergeysels « s'attrapent » violemment et les gros mots : « mensonge, jésuitisme, insinuation indigne, assiette au beurre, favoritisme », etc., pleuvent. Enfin le calme se rétablit pour permettre l'approbation de la fin de gestion de M. H. De Gobart, receveur des hospices, décédé.

A l'article « prorogation jusqu'en 1921 de l'emprunt contracté avec l'administration des hospices civils », M. Hellinckx proteste violemment. Il reprend la parole pour approuver l'emprunt, moyennant engagement hypothécaire « moral » à la Société du crédit communal et ce afin de ne pas aggraver les charges des contribuables. Echange de vues entre MM. Hellinckx, Bossaert, De Boeck, Van Huffel. Un nouvel emprunt de 25,000 fr. pour un terme d'un an et destiné exclusivement à l'approvisionnement de pommes de terre est adopté, après que M. Bossaert ait annoncé que désormais le débit de pommes de terre était subordonné à l'achat obligatoire de rutabagas.

Le Conseil examine le nouveau règlement concernant l'inspection médicale gratuite des écoles et adopte, simple formalité, une modification aux statuts de la société « Les Resaurants Bruxellois ».

Enfin, voici venir l'interpellation de M. Hellinckx. Mouvement dans l'auditoire. M. Bossaert constate qu'une partie de cette interpellation regarde non le Conseil, mais le Comité local; il n'en permettra pas la discussion. M. Hellinckx proteste; il ne s'agit que d'un vœu, dont il donne lecture pendant une dizaine de minutes. Enfin, tout se passe avec calme, malgré quelques interruptions. M. Bossaert répond brièvement; à 10 heures la séance publique est levée et le Conseil se constitue en comité secret.

CONSEIL COMMUNAL DE JETTE-ST-PIERRE

Le Conseil communal de Jette-St-Pierre s'est réuni en séance publique samedi après-midi 30 courant. A son ordre du jour figurait la vérification de la caisse communale, dont le procès verbal de la commission compétente signale l'exactitude. Dont acte. Après approbation du procès-verbal de la dernière séance, le vote de crédits supplémentaires pour la bienfaisance et de crédits supplémentaires pour l'équilibre budgétaire donne lieu à des échanges de vues entre les échevins compétents et les conseillers, mais est définitivement acquis. Il en est de même pour l'approbation des statuts de la société coopérative intercommunale des restaurants bruxellois à laquelle la commune a adhéré pour 16 parts représentant une somme de 40,000 francs. La nécessité d'un nouvel emprunt à la Société du crédit communal est reconnue et l'emprunt décidé. Le Conseil s'occupe également de l'épineuse question des côtes irrécouvrables.

Fidèle à son plan d'embellissement progressif de la commune appelée selon toutes prévisions à un prochain avenir fort brillant, le Collège a décidé de solliciter la grande vicinalité pour le boulevard Belgica. Adhésion unanime.

Le cahier des charges pour raccordement aux égouts est également approuvé et le Conseil s'occupe de la nomination d'instituteurs pour le 4e degré. La plupart des objets à l'ordre du jour ont fait l'objet d'un double débat fort animé à huis clos et de simple enregistrement à la séance publique.

—x—

A ETTERBEEK

La distribution d'un demi-litre de soupe par personne à consommer sur place le soir, entre 7 et 8 ½ heures, a commencé à Etterbeek. Le coût de la portion est de 5 centimes. Tout habitant de la commune a droit de bénéficier de cette distribution qui se fait rue Louis Hap, 118, moyennant simple production de la carte d'identité.

Excellente mesure et heureux exemple à imiter officiellement ou officieusement par les autres communes de l'agglomération.

—x—

UNE INVENTION NOUVELLE

M. Charley Dardenne, rue des Teinturiers, 14, a convoqué vendredi dernier 29 courant, les représentants de la presse à assister à une série d'épreuves préparatoires d'une invention dont il est l'auteur et qui est principalement applicable à la photographie et à la cinématographie, en donnant un plein relief aux vues.

Le but de M. Charley Dardenne était surtout de prendre date pour son invention. Disons tout de suite qu'il est parvenu à reproduire très clairement sur l'écarn une vue qui s'y détache nettement en relief et ce avec une intensité remarquable dudit relief. Il s'agissait en l'occurence d'une vue fixe, M. Charley Dardenne ne disposant pas en ce moment des appareils et de d'installation nécessaires pour tenter l'expérience en grand; il se réserve d'ailleurs de réunir ultérieurement ses visiteurs d'hier dans un local approprié et de les rendre témoins d'épreuves concluantes en grand. Le principe de la nouvelle invention réside dans l'application judicieuse de la diversion des angles et, croyons-nous, d'une ingénieuse disposition de jeux de lentilles. Son dispositif s'applique entre le projecteur et l'obturateur et est utilisable dans tous les appareils.

M. Charley Dardenne n'en est pas d'ailleurs à sa première invention et Hector Chainaye lui a consacré, dans le *Petit Bleu*, en mars 1908, un article très documenté signé Champal, à propos de l'aviation. Les mécomptes qu'il a eu à subir à cette époque l'ont rendu prudent et il se montre avec raison très réservé au sujet de sa nouvelle invention, qui dans son idée première devait simplement s'appliquer au cinéma, mais qui nous paraît susceptible d'être utilisée avantageusement dans d'autres domaines. Quoique fort rudimentaire, l'expérience à laquelle nous avons assisté nous paraît concluante, mais nous attendrons néanmoins les épreuves ultérieures pour étudier plus amplement la question et nous prononcer sur l'usage pratique auquel elle peut contribuer.

H. de M.

—x—

CONCERT ARTISTIQUE

Jeudi 4 janvier 1917, à 4 heures, Mme Raïssa de Sainville, la rénovatrice de l'art du chant, donnera une séance de musique mystique avec projections lumineuses en la salle de l'Union Coloniale Belge, 34, rue de Stassart, à Ixelles.

Au programme : Mozart, d'Ambrosio, Léonard, Demerseman, Haendel, Bach, Wagner, Moulaert, de Borodine, Hubaig, Debussy, Chopin, Schubert et Chausson.

Mme Raïssa de Sainville a obtenu le concours de M. Longuich, flûtiste, lauréat du Conservatoire de Liége, et de M. Gabriel Bernard, premier prix de violon du Conservatoire de Bruxelles.

Mlle Germaine Van Hende sera au piano.

Ce concert, qui sera d'une haute portée musicale, amènera, sans nul doute, les nombreux amateurs de musique.

—x—

ASSOCIATION DES CONCERTS SYMPHONIQUES

Le 12e concert symphonique aura lieu le dimanche 7 janvier, à 4 heures de l'après-midi, en la salle du Patria.

Il se donnera sous la direction de M. Edouard Brahy et avec le concours de M. Jean Du Chastain, pianiste.

—x—

A SCHAERBEEK

Le rationnement par personne, pour la semaine courante, est fixé comme suit :

2,100 gr. pommes de terre pour fr. 0.35; 1 kilo choux-raves pour fr. 0.18; 1 kilo carottes pour fr. 0.30,

A SAINT-GILLES

Rationnement maximum pour le ravitaillement du bétail, les mercredis et jeudis; semaine du 1er au 6 janvier :

Son pour chevaux de gros trait, 30 kilos; chevaux ordinaires et poneys, 25 kilos; vaches, 25 kilos; cochons, moutons, chèvres, 5 kilos, à raison de fr. 0.24 le kilo.

Les vendredis et samedis :

Son pour poules : 2 kilos par tête et par mois; lapins, 1 kilo par tête et par mois, à raison de fr. 0.24 le kilo.

Eventuellement : criblures, 200 gr. par poule et par mois, à fr. 0.45 le kilo.

* * *

On distribuera des pommes de terre à raison de 1,500 grammes la ration pour 25 centimes, mardi 2 janvier, de 1 à 4500; mercredi 3, de 4501 à 9000; jeudi 4, de 9001 à 13500; vendredi 5, de 13501 à 17500; samedi 6, aux autres numéros.

On distribuera également des choux raves, 1 ½ kilo pour 20 centimes; des carottes, 1 kilo pour 38 centimes, et des oignons, 1 livre pour 45 centimes.

—x—

COURS NORMAL

La deuxième session du cours normal provincial pour la préparation à l'enseignement spécial à donner aux enfants arriérés et anormaux s'ouvrira à Bruxelles, rue des Visitandines, 26, le jeudi 11 janvier, à 2 heures.

Les leçons se donneront à partir de cette date : le jeudi, de 2 à 5 heures, jusque la mi-juillet.

Un examen de capacité aura lieu en septembre 1917.

Les instituteurs et les institutrices primaires, les régents et les régentes, les institutrices frœbeliennes, justifiant avoir pratiqué l'enseignement pendant trois ans au moins, sont admis à suivre les cours.

Les demandes d'inscription doivent être adressées à la députation permanente avant le 8 janvier 1917.

Louis Slacmeulder

Agent de change, 93, boulevard du Hainaut

PAIEMENT GRATUIT : de tous coupons neutres Cédules, Argentins 1887-1888, 1890-1891; Espagnols Suisses, Danois, Norvégiens, Chiliens 1889-1906-1911 Chinois 1896-1898; Tientsin-Hukuang, Cuba, Dominicains, Hollandais, Japonais 4 p. c., 4 ½ p. c., 5 p. c. 1907; Suisses; Kaiping n° 8; toutes les échéances, compris JANVIER, FEVRIER, MARS 1917. (24428)

Faits divers

Incendie dans une salle de fêtes à Laeken. — Un incendie s'est déclaré la nuit de jeudi à vendredi, vers minuit, dans la salle du « Théâtre de la Paix », en construction boulevard Emile Bockstael, 154 à 158.

L'alarme a été donnée par un voisin, dont l'attention avait été attirée par la lueur éclairant sa chambre à coucher. Grâce à l'intervention énergique et prompte des deux locataires de l'immeuble, les sieurs Jean W... et Stan. Ch..., le feu a pu être circonscrit en attendant l'aide de plusieurs voisins et des pompiers.

Les dégâts ne sont pas très importants.

Grave accident. — Le veilleur de nuit V..., qui faisait sa ronde la nuit dernière dans les établissements Adolphe Delhaize, place des Armateurs, était monté au premier étage du magasin. Par suite de l'obscurité, il se trompa de porte et prit celle qui donnait sur la cage des ascenseurs. Il tomba dans le vide et alla s'affaler dans les sous-sols. Un second veilleur, attiré par les cris de la victime, prit malheureusement le même chemin et tomba également. Les deux blessés ne furent relevés qu'après un long moment. Ils étaient tous deux dans un piteux état. Des agents de police de la 7e division les ont transportés d'urgence à l'hôpital St-Jean. Le second veilleur est dans le coma et on craint une issue fatale.

Un truc. — Depuis quelque temps, un individu se présente dans différents magasins de l'agglomération et il offre en vente, à un prix avantageux, une poudre de savon soi-disant de la marque « Edelweiss ». Le bel emballage et l'occasion de faire une belle affaire tentent les négociants qui se laissent prendre. Plusieurs plaintes ont été adressées : les boîtes, au lieu de savon, ne contiennent que du plâtre. Le filou est activement recherché.

Voyez LIBRINE en 4e page

Les vols. — Des cambrioleurs se sont introduits dans les magasins de M. V..., rue Van Meyel, à l'aide d'effraction. Ils ont forcé la caisse enregistreuse et se sont emparés en outre d'une quantité considérable de marchandises constituées par des rubans, des mouchoirs et diverses étoffes.

— A M. Joseph H..., négociant en denrées alimentaires, on a également volé pour 2,000 francs environ de marchandises.

Les pick-pockets. — M. G. De Sadeleer, habitant avenue Dailly, avait pris le tram hier après-midi à la Bourse, afin de rentrer chez lui. Arrivé à destination,

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*. — N. 182.

Jenny l'Ouvrière

Par Jules CARDOZE

(Suite.)

La ruelle était absolument déserte. Personne n'avait vu le misérable sortir de ce soupirail de cave. Gontran d'Aumont ne songea plus qu'à rentrer au plus tôt à son hôtel. Et comme au préalable il lui fallait faire une courte station dans la chambre de l'hôtel de la *rue du Paon*, il ne s'attarda plus dans le voisinage du cabaret dant la cave était devenue le caveau tumulaire du brocanteur Bricoux.

Nous avons dit avec quel sang-froid le meurtrier du comte de Moran avait accompli son dernier forfait et surtout avec quel calme cynique il avait contemplé le cadavre de son complice dont il venait de se débarrasser. Mais c'est surtout, en songeant au résultat obtenu concernant l'ouvrière, que Gontran d'Aumont s'abandonnait à présent à toutes les satisfactions qui envahissaient son âme de criminel, à toutes les âcres jouissances qu'éprouvent les malfaiteurs qui ont réussi une *affaire* difficile, mais fructueuse.

Une fois arrivé dans la chambre qui lui servait de loge d'artiste, il prit un soin extrême à faire partir de son visage toutes les traces de maquillage; puis il revêtit son costume de soirée, en se donnant le temps d'observer les détails les plus méticuleux de sa toilette.

Enfin, au bout d'une demi-heure, celui qui venait d'assassiner un homme, reprenait tranquillement le chemin de son hôtel où l'élite de la société parisienne était réunie.

Quand Gontran d'Aumont fit son entrée dans le grand salon, la soirée battait son plein. Blanche, depuis qu'elle avait vu partir son père, était absolument transformée.

Animée par une joie intérieure, elle sut se montrer boute-en-train, aimable, séduisante au possible, si bien que sous l'impulsion qu'elle sut donner tout le monde y mit du sien pour que les danses fussent enlevées avec le plus grand entrain.

Il semblait que l'on se fût donné le mot pour plaire à la fille de M. d'Aumont et la payer de tout le mal qu'elle se donnait pour le plaisir de tous.

Aussitôt qu'elle eut aperçu son père, la jeune fille quitta le groupe de complimenteurs et de courtisans au milieu duquel elle s'était laissé retenir prisonnière, et elle se dirigea hâtivement vers l'une des salles réservées au jeu et au seuil de laquelle se tenait Gontran.

Blanche s'approcha, et fixant son regard sur les yeux de son père, elle sembla interroger tacitement celui-ci.

M. d'Aumont eut un imperceptible sourire.

Cette façon de réponse sembla toutefois satisfaire la jeune fille, car son sein se souleva sous l'effort d'un soupir de soulagement.

A présent, elle allait pouvoir, pensait-elle, asservir à son amour l'homme qu'elle avait choisi pour en faire son mari.

Aussi remercia-t-elle d'un regard plein de flammes son père à qui elle devait l'immense joie qui saturait son âme.

Quant à Gontran d'Aumont, rassuré par la mort du seul complice auquel il se fût livré, il ne songeait plus qu'à poursuivre son idée concernant Martial Bertin.

Celui-là n'était pas, comme le brocanteur Bricoux, un complice dangereux, c'était simplement l'homme que son amour pour l'ouvrière allait fatalement rendre gênant à un moment donné.

D'autre part, la détestable passion de Blanche d'Aumont pour le protégé de son père, était la condamnation du jeune homme.

Gontran d'Aumont, ainsi que nous avons eu déjà l'occasion de le dire, était un de ces ambitieux qui ne reculent devant rien pour atteindre le but qu'ils se sont proposé. Aussi ne pouvait-il accepter d'unir sa fille à Martial Bertin.

Il avait pour elle d'autres prétentions. Et si, parmi les fils de grande famille, qui évoluaient autour de la riche héritière, celle-ci n'avait pas encore trouvé celui qui la conduirait à l'autel, c'est que Gontran d'Aumont avait été simplement embarrassé par le choix à faire.

Lorsque Blanche s'était montrée résolue à devenir Mme Martial Bertin, son père n'avait eu garde de la contrarier.

Il connaissait trop bien le caractère de la jeune fille pour même tenter de faire résistance à un désir qui s'annonçait si formel.

Il jugea prudent et habile de laisser s'écouler ce qu'on appelle vulgairement « le temps de la réflexion ».

Mais le terme qu'il s'était fixé à lui-même approchait. Et une circonstance toute particulière allait encore engager Gontran à précipiter le dénouement en ce qui concerne Martial Bertin.

En effet, au moment où il quittait sa fille pour se rendre dans un des petits salons où l'on jouait, afin de pouvoir s'isoler, d'Aumont se trouva face à face avec un personnage qu'il avait l'habitude d'inviter, pour la forme et par simple politesse, mais qui ne se montrait jamais dans aucune des réceptions — grands bals ou soirées — qui avaient lieu à l'hôtel de la rue Saint-Dominique Saint-Germain.

C'était la première fois que ledit personnage acceptait l'invitation; aussi Gontran ne put-il s'empêcher de pousser une légère exclamation de surprise en l'apercevant à l'improviste.

— M. de Gallot, fit-il.

Et il s'empressa de corriger l'expression d'étonnement en ajoutant :

— C'est vraiment une bonne fortune à laquelle vous ne m'avez pas habitué, mon cher notaire?

Celui-ci eut un de ces sourires stéréotypés qui glacent ceux auxquels ils sont adressés.

— Aussi, répliqua-t-il, suis-je ici, aujourd'hui, plutôt comme notaire que comme invité.

— Je ne comprends pas bien votre pensée.

— Je vais donc vous l'expliquer, si toutefois vous voulez bien m'accorder quelques instants d'attention.

— Je me dois également à tous mes invités, cher monsieur! prononça Gontran d'un ton sec. Je ne saurais donc me refuser à écouter ce que vous avez à me dire.

Les deux hommes s'étaient retirés tout au fond de la pièce.

— Voici l'objet de ma visite, commença le notaire; vous avez probablement oublié que vous devez bientôt vous présenter en mon étude pour le conseil de famille...

— C'est plutôt un *conseil d'amis*, interrompit d'Aumont, car de *famille* il n'en existe plus, ajouta-t-il avec un soupir forcé.

— Soit! En tout cas, j'ai dû prendre mes précautions pour qu'aucune des personnes qui doivent assister à ce *conseil de famille*, puisse arguer de ce qu'elle n'aura pas été convoquée en temps utile.

Gontran d'Aumont était visiblement ennuyé. Le notaire n'en continua pas moins :

— Je viens donc vous annoncer que je suis certain de la présence de tout mon monde...

Il prit un temps; puis il acheva sa pensée par ces mots :

— A l'exception toutefois d'une seule personne...

— Qui donc?

— M. Martial Bertin!

Ce nom, prononcé avec une intention mal dissimulée, fit faire une légère grimace au millionnaire.

Toutefois, il répondit :

— M. Martial Bertin a effectivement rejoint son poste, mais rien n'empêche qu'il soit prévenu à temps, afin de pouvoir, — en qualité d'*ami* (il souligna le mot), assister au conseil.

...Je ne vois pas, cher monsieur, fit-il en manière de conclusion, que nous ayons autre chose à nous dire concernant cette affaire.

(A suivre.)

il constata qu'un pick-pocket lui avait enlevé son portefeuille contenant 1,000 francs environ.

— Pendant qu'elle admirait les étalages des magasins rue Neuve, on a volé à Mme Jeanne P..., demeurant chaussée de Bruxelles, sa cocoche contenant 860 francs en billets de banque.

CALEBASSE A. V. est la pipe incomparable, 11-13, rue Bavière, Bruxelles. Econ. de tabac : 35 p. c. (27489c)

Arrestation. — M. Vandenbranden, officier de police au commissariat de la rue des Croisades, est parvenu à mettre en état d'arrestation la nommée Christine D..., âgée de 30 ans, qui s'est rendue coupable en quelques mois d'une quinzaine de vols. Elle s'était spécialisée dans le cambriolage de chambres garnies. La coquine a été pincée rue du Progrès.

Voleurs pincés. — Depuis quelque temps plusieurs villas ont été cambriolées à Laeken, où pendant la nuit du 27 au 28, pas moins de six maisons de campagne ont été dévalisées.

L'officier de police judiciaire Coen, accompagné de son agent Devriendt, viennent d'arrêter les nommés S. V... et J. V..., cambrioleurs connus, qui viennent de reconnaître d'être les auteurs de neuf cambriolages commis dans les villas. Un des voleurs, de nommé S. V..., cheval de retour, est sorti depuis mois de la prison de Saint-Gilles. Tous les objets volés ont été retrouvés chez les receleurs.

Voleurs mis en fuite. — La nuit dernière, un veilleur de nuit d'une société particulière a surpris des individus occupés à fracturer la porte d'entrée de la maison occupée rue Lieds, par M. Georges V... Les escarpes avaient déjà à demi enlevé un panneau de bois. Ils ont pris la fuite et, malgré une poursuite énergique, sont parvenus à s'échapper. Leur signalement a été donné à la police.

Le feu. — Samedi, vers 3 ½ heures, un incendie s'est déclaré au premier étage de la maison occupée par M. R..., rue Saint-Bernard. Le feu est dû probablement à un vice de construction. Une cheminée passant trop près d'un plancher a communiqué le feu à celui-ci. Les pompiers de Saint-Gilles sont accourus rapidement sur les lieux sous les ordres de M. l'officier de police Meyskens. Après une demi-heure d'efforts, l'incendie a été éteint. Les dégâts sont assez considérables.

Accident de roulage. — Samedi, vers la soirée, un tramway est entré en collision place Royale avec une charrette conduite par le nommé Debecker, de Woluwe-St-Lambert. Le choc fut très violent; le conducteur du véhicule fut lancé sur le pavé et relevé avec de graves blessures à la tête. Il a été conduit à l'hôpital Saint-Pierre où il est resté en traitement.

FLEURS NATURELLES
Jolies gerbes et corbeilles de noces, couronnes funéraires
Maison VACHER 87a, Bd Léopold II, Molenbeek. 27882

Tribune des réclamations

Une mère de soldat ayant lu que la milice des femmes de soldats va être augmentée, demande que l'on en fasse autant pour les mères de soldats.

Pour elles il n'y a jamais rien, dit-elle, et pourtant nous avons aussi des petits enfants et pour beaucoup de mères c'est aussi le gagne-pain qui est parti.

Nous ne pouvons qu'approuver ce vœu.

Arrêtés et Avis allemands

Arrêté allouant des crédits provisoires à valoir sur les budgets de l'exercice 1917.

Article premier. — Des crédits provisoires à valoir sur les budgets des dépenses ordinaires de l'exercice 1917 sont ouverts, savoir :

Au ministère des finances, pour le service de la dette publique fr.	17,415,000
Au ministère des finances, pour la dotation	364,000
Au ministère de la justice	14,514,300
Au ministère de l'intérieur	3,137,250
Au ministère des sciences et des arts	21,772,050
Au ministère de l'industrie et du travail	7,674,500
Au ministère des finances	56,942,350
Au ministère de l'agriculture et des travaux publics	14,600,220
Au ministère des finances, pour les non-valeurs et remboursements	820,500
Au ministère des finances, pour les dépenses pour ordre	60,436,820

Art. 2. — Le présent arrêté entrera en vigueur le 1er janvier 1917.

Bruxelles, le 17 décembre 1916.

Der Generalgouverneur in Belgien,
in Vertretung :
Freiherr von HUENE,
General der Infanterie.

Arrêté concernant les délais de prescription.

Article unique. — Les créances non encore prescrites des marchands et artisans du chef de marchandises vendues ou de travaux fournis à des particuliers non marchands (art. 2 et 3 du 1er mai 1913) ne se prescriront pas avant la fin de l'année 1917.

Bruxelles, le 17 décembre 1916.

Der Generalgouverneur in Belgien,
in Vertretung :
Freiherr von HUENE,
General der Infanterie.

— × —

Arrêté concernant l'extension et la simplification du service des chèques et virements postaux.

L'administration impériale allemande des postes et télégraphes en Belgique est autorisée à étendre et à simplifier de la façon désignée ci-dessous, à partir du 1er janvier 1917, le service des chèques et virements postaux, rouvert par arrêté du 29 juin 1916 :

1. Le service des virements postaux qui, conformément au chiffre II 7 de l'arrêté du 29 juin 1916, ne doit fonctionner, jusqu'à nouvel avis, qu'à l'intérieur du territoire du Gouvernement général, sera étendu aux relations entre la Belgique et l'Allemagne de façon à autoriser les virements d'un des comptes du Bureau de chèques postaux à Bruxelles à un compte d'un Bureau de chèques postaux en Allemagne, et réciproquement; à cet effet, on prendra pour base les dispositions de l'arrangement sur le service des virements postaux, entré en vigueur le 1er novembre 1910 dans le royaume de Belgique, les mesures d'exécution de cet arrangement et l'arrêté royal du 15 octobre 1910.

En outre, les dispositions de l'arrangement précité sont modifiées comme suit :

1. Le verso des coupons des virements ou, le cas échéant, des avis de crédit ne peut servir à faire des communications au destinataire, sous peine de nullité du virement ou de l'avis de crédit.

2. La liquidation réciproque est soumise aux règles suivantes :

a) Si les montants visés le même jour de part et d'autre sont les mêmes, ils sont immédiatement liquidés;

b) Les montants non liquidés sont portés en compte à l'administration débitrice. La dette portera intérêt à partir du sixième jour suivant le jour de l'établissement des listes de virement. Le taux de l'intérêt sera inférieur de 1 p. c. aux taux officiel d'escompte du pays de l'administration créditrice; il sera au minimum de 3 ½ p. c. et au maximum de 4 ½ p. c. Dans le calcul, il ne sera tenu compte que des montants s'élevant à 1,000 marcs au moins.

II. Les autorités allemandes du territoire du gouvernement général jouiront de la franchise de toute taxe pour leurs chèques et virements postaux, destinés, à titre officiel, à l'intérieur dudit territoire, ainsi que pour leurs virements officiels vers l'Allemagne; les autorités belges de l'Etat et des administrations communales jouiront de la même franchise dans les limites fixées par leurs envois postaux.

III. Le montant maximum de 8,000 marcs, soit 10,000 francs, fixé pour les bulletins de versements et les chèques postaux peut être dépassé au gré de l'intéressé, lorsque le déposant ou le commettant et le destinataire ou le bénéficiaire sont des autorités allemandes.

Bruxelles, le 12 novembre 1916.

Der generalgouverneur in Belgien,
Freiherr von BISSING,
Generaloberst.

Les Sports

Football

A L'U. B.

Le Conseil général de l'U. B. S. F. A., en sa dernière séance, a examiné le cas de professionalisme dont il a été question ces temps derniers et qui a été relaté dans la presse.

Le Conseil a entendu Guillaume, du Daring, à qui, paraît-il, des offres avaient été faites par un autre club, ainsi que la personne qui aurait fait ces offres.

La confrontation n'a rien donné, les deux parties s'obstinant à affirmer le contraire l'une de l'autre.

Devant cette attitude et l'absence de preuves écrites, le Conseil a décidé qu'il y avait non lieu et a purement et simplement classé l'affaire.

RESULTATS DU DIMANCHE

Au Vivier d'Oie, le Racing C. B. a fait match nul 0-0, avec le S. C. Anderlechtois.

Les équipes comprenant toutes deux plusieurs remplaçants, étaient formées comme suit :

Racing : (g.) De Bie; (b.) Theys, Busschot; (h.-b.) Pellemans, Kleinerman, Vanhoorden; (f.) Stiernon, Vens, Chaerels, Heyman, De Gruchy.

Anderlecht : (g.) Allard; (b.) Van Keerbergen, Vanhaeren; (h.-b.) Luyckx, Derckx, Borremans; (f.) Van Malder, Demunter, Verbeek, M. et A. Versé.

* * *

Au Merlo, Uccle Sport où V. Jacquemin jouait centre avant, a battu le R. C Malinois incomplet par 7 à 0.

* * *

A Anvers, l'Antwerp a battu par 6 à 0, le Beerschot incomplet.

* * *

A Louvain, le Stade Louvaniste et le Racing C. B. II, ont fait match nul 2 à 2.

Cross-country

LE 5e CROSS DE L'A. B. A.

Le 5e et dernier cross de l'A. B. A. a été disputé dimanche sur 8 kilomètres, par 63 concurrents. On a malheureusement dû enregistrer le forfait d'Isidore Vignol, Vanderheyden et Broos, trois des favoris.

A l'issue de la première boucle, Van Campenhout et Theys passent ensemble avec 60 mètres d'avance sur Boenders, Van Remortel, André, Verl, Cauche, Oleffe, Kestemont, Neckebroeck, Cléty, Smets, Luyckx, Debruyn, etc.

Mélo abandonne alors, ainsi que Vandenbosch, J. Peeters, etc.

Van Campenhout lâche alors Theys et par 250 mètres remporte une nouvelle et très brillante victoire, terminant ainsi en grand vainqueur la série des cross de l'A. B. A.

Par équipes, le Cercle des Sports s'assure définitivement la première place, s'assurant ainsi un succès envié par tous les cercles, et que tout le monde a été heureux de lui voir remporter.

Classement :

1. Van Campenhout (Dar.), en 26 m. 9 s.;
2. Theys (C. Sp.), en 26 m. 52 s.;
3. Van Remortel (U. A. B.), en 27 m. 3 s.;
4. André (U. S. G.), en 27 m. 8 s.;
5. Verl (U. S. G.), en 27 m. 9 s.;
6. Kestemont (Rac.), en 27 m. 10 s.;
7. L. Oleffe (Rac.), en 27 m. 17 s.;
8. Boenders (U. S. G.), en 27 m. 20 s.;
9. Cauche (C. Sp.), en 27 m. 27 s.;
10. Neckebroeck (Sch.), en 27 m. 46 s.;
11. De Bruyn (Dar., 1er scol.), en 27 m. 54 s.;
12. Dujardin (U. S. G., 2e scol.), en 28 m.;
13. Cléty (C. Sp.); 14. Elias (Dar.); 15. Ch. Labarre (Exc.); 16. Smets (C. Sp.); 17. Tony (U. A. B.); 18. Bourgoing (Sch.); 19. Dedobbeleer (Exc.); 20. A. Peeters (Rac.);
21. Trullemans (Rac.); 22. C. Severeyns (U. S. G.); 23. Paridaens (U. S. G.); 24. Beele (U. S. G.); 25. Thienpondt (Sch.); 26. Gérondal (Sch.); 27. Dewandelaer (Sch.); 28. Levacq (Sch., 3e scol.); 29. H. Coenen (C. Sp.); 30. Leprêtre (C. Sp.);
31. E. Labarre (Exc.); 32. M. Adelot (Dar., 4e scol.); 33. Vanderwinnen (Sch.); 34. De Roy (U. A. B.); 35. J. Coenen (C. Sp.); 36. Legein (Sch., 5e scol.); 37. Devos (Sch.); 38. Francotte (Dar., 6e scol.); 39. Forton (U. A. B.); 40. Kaslander (Dar., 7e scol.);
41. Degreef (C. Sp.); 42. Vandermielen (Dar.); 43. Percy (C. Sp.); 44. Denies (C. Sp.); 45. Commerman (Sch.); 46. Edmond (Sch., 8e scol.); 47. Vanden Eeckoudt (Sch.); 48. Denoose (C. Sp.); 49. Liévin (Dar.); 50. Declercq (C. Sp., 9e scol.).

Lenaerts, du Daring, oublié dans ce classement, a terminé 29e et 4e scolaire. Les autres, à partir de cette place, reculent donc tous d'un rang.

Classement par équipes :

1. Union St-Gilloise, 74 points;
2. Cercle des Sports, 101 points;
3. Daring C. B., 127 points;
4. C. S. Schaerbeek, 134 points;
5. Racing C. B., 184 points;
6. U. A. B., 225 points;
7. Excelsior S. C., 261 points.

Scolaires :

1. Daring C. B., 17 points;
2. C. S. Schaerbeek, 30 points;
3. Union St-Gilloise, 38 points;
4. Cercle des Sports, 46 points.

Classements généraux :

Individuels. — 1. Van Campenhout (Dar.), 31 points; 2. Theys (C. Sp.), 80; 3. André (U. S. G.), 84; 4. L. Oleffe (Rac.), 85; 5. Kestemont (Rac.), 100; 6. Elias (Dar.), 105; 7. Boenders (U. S. G.), 111; 8. Tony (U. A. B.), 113; 9. De Bruyn (Dar.), 114; 10. Cauche (C. Sp.), 115; 11. Dewandelaer (Sch.), 116 pts; etc.

Scolaires. — 1. De Bruyn (Dar.), 14 pts; 2. Levacq (Sch.), 17; 3. Dujardin (U. S. G.), 19; 4. Lenaers (Dar.), 24; 5. Francotte (Dar.), 28; 6. Legein (Sch.), 33 pts; etc.

Par équipes :

1. Cercle des Sports, 420 points;
2. C. Schaerbeek, 560 points;
3. Union Saint-Gilloise, 562 points;
4. Racing C. B., 631 points;
5. Daring C. B., 754 points;
6. U. A. B., 900 points;
7. Excelsior S. C., 1,906 points.

Scolaires :

1. Daring C. B., 118 points;
2. C. S. Schaerbeek, 148 points;
3. Cercle des Sports, 223 points;
4. Racing C. B., 254 points;
5. Union St-Gilloise, 259 points.

LE CHALLENGE « JACQUES RENGHE »

Le 14 janvier prochain se disputera la coupe « Jacques Renghe », en souvenir du coureur bien connu qui fait actuellement son service au front. Cette épreuve, qui se courra sur une distance de 10 kilomètres, aura lieu au terrain du Racing C. B., au Vivier d'Oie, et sera encadrée d'un match de football. Rappelons que ce challenge fut gagné l'année passée par l'U. A. B., avec un point d'avance sur le C. S. S. On comprendra donc facilement que ce dernier veut une revanche.

Athlétisme

LE CRITERIUM ATHLETIQUE

La première soirée de luttes comptant pour le Critérium Athlétique s'est déroulée samedi à la *Cour de Tilmont*, et fut très intéressante.

Le tour éliminatoire qualifia tous les favoris. Seul Cappuyns, absent et indisposé, fut déclaré forfait et malheureusement de ce fait relégué parmi les 14 concurrents appelés à disputer la « poule des perdants ».

Un seul match du tour éliminatoire n'a pu se terminer. C'est celui opposant Kumps à Deschepper, qui, malgré un désavantage d'une vingtaine de kilos, a résisté superbement et même mis son adversaire souvent en danger.

Voici les résultats du tour éliminatoire :

Wahlen tombe Maes, en 22 secondes;
Courben tombe Vanhauvermeiren, en 4 m. 22 s.;
Magerus tombe Schaar, en 1 m. 3 s.;
Michiels tombe Ruytenbeck, en 47 secondes;
Delporte tombe Laemont, en 12 secondes;
Schleiper tombe P. Gaspar, en 28 secondes;
R. Diplacido tombe J. Gaspar, en 48 secondes;
G. Diplacido vainqueur de Cappuyns (forfait);
Drogné tombe Schelstraete, en 5 m. 36 s.;
De Cleene tombe Mestdagh, en 37 secondes;
Labens tombe L. Tack, en 3 m. 56 s.;
Deryeke tombe Michelet, en 3 m. 19 s.;
Carpentier tombe Weverbergh, en 15 s.;
Kumps et Deschepper font match nul après 30 minutes.

Cette lutte sera reprise mercredi.

Les 14 vainqueurs d'un côté et les 14 vaincus de l'autre sont appelés à disputer, entr'eux, une poule américaine, les premiers pour les 14 premières places et les autres pour les 14 suivantes.

Quelques luttes de ces poules ont déjà pu se disputer. En voici les résultats :

Poule des gagnants.

Delporte tombe G. Diplacido, en 9 m. 36 s.;
Magerus tombe De Cleene, en 2 m. 25 s.;
Courbet tombe Carpentier, en 1 m. 55 s.

Poule des perdants.

Tack tombe Laemont, en 7 m. 37 s.;
Vanhauvermeiren tombe Ruytenbeck, en 7 m. 50 s.

La seconde soirée aura lieu demain mercredi, à 6 heures, à la *Cour de Tilmont*, porte d'Anvers.

Avec le système de poules à l'américaine on peut être assuré d'assister à des rencontres intéressantes à chacune des soirées.

OFFICE DE CHARITÉ

Une de nos lectrices d'Anderlecht cherche une bonne âme qui voudrait envoyer une paire de chaussures à son frère, prisonnier du fort de Douaumont depuis le 21 février dernier.

Dans sa lettre du 15-12-1916 ce prisonnier écrit qu'il « n'a jamais eu le cafard pendant ses 12 mois de tranchées, même au sifflement des balles et des obus. Une seule chose qui l'attriste, c'est que ses bottines sont usées, il n'a que des savates aux pieds ».

Chronique Théâtrale

THEATRE DES GALERIES

L'Affaire des Poisons.

Drame historique en cinq actes de V. Sardou.

C'est le puissant drame où Victorien Sardou, avec son très grand talent, met en scène la fameuse affaire des poudres de succession, qui bouleversa Paris durant les années 1679 à 1683. Cette cause célèbre instruite par l'énergique La Reynie, provoqua la mise en accusation de Mme de Montespan, la princesse de Tingry, la maréchale de la Ferté, la comtesse de Soissons, le maréchal de Luxembourg et tant d'autres membres de la première noblesse de France, et l'exécution de la devineresse La Voisin, qui fut brûlée vive.

Ce drame, d'une érudition historique absolue, est parfait en tous points. Les scènes sont très bien charpentées, l'intrigue nettement posée, d'une observation rigoureuse tour à tour comique et pathétique à souhait. Mais ce qu'il convient surtout d'admirer dans *L'affaire des poisons*, c'est le rôle de l'abbé Griffard, qui est véritablement symbolique. Ce Griffard n'est en somme que « La Presse » intrigante, courageuse et tenace bravant tous les obstacles pour défendre et faire triompher la justice et le droit.

La pièce est fort bien jouée et félicitons sans réserves les nombreux interprètes et principalement M. Paul Bertal, qui fut un abbé Griffard gai, jovial, héroïque et sincère. Mme Norah Noiva, une marquise de Montespan hautaine et vindicative; Mme Flory, une jolie Voisin, et Mlle Danglars une sentimentale d'Ormoize. M. Claudiac fut un excellent de la Reynie, et Rosy un Louvois parfait.

La mise en scène de M. Poismans est superbe, les décors sont admirables.

Nous n'hésitons pas à dire que *L'Affaire des Poisons* est un gros succès pour le théâtre des Galeries.

G. R.

Chronique Financière, Industrielle et Commerciale

Union Minière du Haut Katanga. — La production de l'Union Minière du Haut-Katanga, en novembre, s'est élevée à 1,672 tonnes de cuivre.

Phosphates de Gafsa. — On annonce la mise en paiement d'un acompte de 5 francs à valoir sur le dividende de 1916. L'acompte payé l'an dernier avait été de même importance.

Etablissement Thermal de Vichy. — Un acompte de 15 francs sera mis en paiement le 1er janvier prochain.

Le commerce extérieur de l'Espagne. — Pour les 10 premiers mois de l'année en cours, le commerce extérieur de l'Espagne se résume ainsi :

Exportations pes.	1,157,000,000
Importations	757,000,000
Balance favorable pes.	400,000,000

Pour la même période, en 1915, la balance favorable n'était que de 219 millions, contre une balance défavorable de 198 millions, en 1914.

Le commerce international du Brésil. — Pour les neuf premiers mois de l'année en cours, la valeur totale des marchandises importées au Brésil a été de 27,344,000 livres sterling, contre 21,922,000, en 1915, même période.

Les exportations des produits brésiliens pour la même période ont été de 38,459,000 livres sterling, contre 35,641,000, en 1915, et 34,675,000, en 1914, en progression notable, mais loin encore des exportations de 1912 qui atteignirent pour ces trois trimestres 48,460,000 liv. sterling.

Banque du Brésil. — On annonce que la Banque du Brésil va augmenter son capital de 5,000 contos en vue de donner un plus grand développement au crédit agricole et industriel. Rappelons que le capital de cet établissement est de 70,000 contos de reis, équivalant à 4 millions 2/3 de livres sterling.

Métropolitain. — L'action Métropolitain est aux environs de 401. Il résulte des documents qui ont été fournis au préfet de la Seine par la Compagnie du Métropolitain, à l'appui de sa demande de compensations, que les recettes d'exploitation pendant le premier semestre 1916 se sont élevées à 29,334,102 francs, en diminution de 576,207 francs par rapport au premier semestre 1914, et les dépenses à 12,913,624 francs, en augmentation de 996,928 francs par rapport à la même période. L'excédent des recettes est donc de 16.420,477 francs, en diminution de 1,573,136 francs par rapport au premier semestre de 1914.

Les dépenses d'énergie électrique ont atteint 6,084,637 francs, en augmentation de 3,157,899 francs par rapport au premier semestre de 1914. Ce n'est que grâce à des économies réalisées sur d'autres chapitres d'exploitation que l'augmentation des dépenses générales a pu être ramenée à un peu moins d'un million.

Il résulte des mêmes documents que la Compagnie évalue les bénéfices nets de l'exercice 1916 à 4,224,475 francs, au lieu de 11.073,649 francs l'année précédente, et de 13,817,868 francs en 1913.

AVIS IMPORTANT

Toutes les opérations financières, généralement quelconques, que veulent bien nous confier nos lecteurs, sont réalisées, dans les meilleures conditions, par un agent de change agréé à la Bourse de Bruxelles, dont nous nous sommes assuré le concours.

Les liquidations, quel que soit leur import, s'effectuent argent contre titres et titres contre argent.

Nous sommes à la disposition de nos lecteurs, tous les vendredis, de 3 ½ à 4 ½ heures.

Nous répondrons immédiatement à toute demande de renseignements munie d'un timbre.

E. NORDAT.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Société Anonyme des Wagons Tubulaires
Siège social : Bruxelles, avenue Louise, 62.

MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le mercredi 10 janvier 1917, à 11 heures du matin, au siège social.

ORDRE DU JOUR :

1° Rapport du conseil d'administration et du commissaire;

2° Approbation du bilan et du compte de profits et pertes;

3° Décharge à donner aux administrateurs et au commissaire;

4° Nominations statutaires.

Pour assister à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'art. 8 des statuts. (28002)

Feuilleton de l'*Echo de la Presse*. — N. 94.

Les Enfants du Capitaine Grant

Par JULES VERNE

(Suite.)

— Qu'est-ce donc? demanda Glenarvan.

— Nous sommes embourbés », répondit Ayrton.

De la voix et de l'aiguillon, il excita ses bœufs, qui, enlisés jusqu'à mi-jambes, ne purent bouger.

« Campons ici, dit John Mangles.

— C'est ce qu'il y a de mieux à faire, répondit Ayrton. Demain, au jour, nous verrons à nous en tirer.

— Halte »! cria Glenarvan.

La nuit s'était faite rapidement après un court crépuscule, mais la chaleur n'avait pas fui avec la lumière. L'atmosphère recélait d'étouffantes vapeurs. Quelques éclairs, éblouissantes réverbérations d'un orage lointain, enflammaient l'horizon.

La couchée fut organisée. On s'arrangea tant bien que mal du chariot embourbé. Le sombre dôme des grands arbres abrita la tente des voyageurs. Si la pluie ne s'en mêlait pas, ils étaient décidés à ne pas se plaindre.

Ayrton parvint, non sans peine, à retirer ses trois bœufs du terrain mouvant. Ces courageuses bêtes en avaient jusqu'aux flancs. Le quartier-maître les parqua avec les quatre chevaux, et ne laissa à personne le soin de choisir leur fourrage. Ce service, il le faisait, d'ailleurs, avec intelligence, et, ce soir-là, Glenarvan remarqua que ses soins redoublèrent; ce dont il le remercia, car la conservation de l'attelage était d'un intérêt majeur.

Pendant ce temps, les voyageurs prirent leur part d'un souper assez sommaire. La fatigue et la chaleur tuant la faim, ils avaient besoin, non de nourriture, mais de repos. Lady Helena et miss Grant, après avoir souhaité le bonsoir à leurs compagnons, regagnèrent la couchette accoutumée. Quant aux hommes, les uns se glissèrent sous la tente; les autres, par goût, s'étendirent sur une herbe épaisse au pied des arbres, ce qui est sans inconvénient dans ces pays salubres.

Peu à peu, chacun s'endormit d'un lourd sommeil. L'obscurité redoublait sous un rideau de gros nuages qui envahissaient le ciel. Il n'y avait pas un souffle de vent dans l'atmosphère. Le silence de la nuit n'était interrompu que par les hurlements du « morepork », qui donnait la tierce mineure avec une surprenante justesse comme les tristes coucous d'Europe.

Vers onze heures, après un mauvais sommeil, lourd et fatigant, le major se réveilla. Ses yeux à demi ferrés furent frappés d'une vague lumière qui courait sous les grands arbres. On eût dit une nappe blanchâtre, miroitante comme l'eau d'un lac, et Mac Nabbs crut d'abord que les premières lueurs d'un incendie se propageaient sur le sol.

Il se leva, et marcha vers le bois. Sa surprise fut grande, quand il se vit en présence d'un phénomène purement naturel. Sous ses yeux s'étendait un immense plan de champignons qui émettaient des phosphorescences. Les spores lumineux de ces cryptogames rayonnaient dans l'ombre avec une certaine intensité. (Ce fait avait déjà été observé par Drummond, en Australie, et à propos de champions qui semblent appartenir à la famille de l'*Agaricus olearicus*).

Le major, qui n'était point égoïste, allait réveiller Paganel, afin que le savant constatât ce phénomène de ses propres yeux, quand un incident l'arrêta.

La lueur phosphorescente illuminait le bois pendant l'espace d'un demi-mille, et Mac Nabbs crut voir passer rapidement des ombres sur la lisière éclairée. Ses regards le trompaient-ils? Etait-il le jouet d'une hallucination?

Mac Nabbs se coucha à terre, et, après une rigoureuse observation, il aperjut distinctement plusieurs hommes, qui se baissant, se relevant tour à tour, semblaient chercher sur le sol des traces encore fraîches.

Ce que voulaient ces hommes, il fallait le savoir.

Le major n'hésita pas, et, sans donner l'éveil à ses compagnons, rampant sur le sol comme un sauvage des prairies, il disparut sous les hautes herbes.

CHAPITRE XIX

Un coup de théâtre. —

Ce fut une affreuse nuit. A deux heures du matin la pluie commença à tomber, une pluie torrentielle que les nuages orageux versèrent jusqu'au jour. La tente devint un insuffisant abri. Glenarvan et ses compagnons se réfugièrent dans le chariot. On ne dormit pas. On causa de choses et d'autres. Seul, le major, dont personne n'avait remarqué la courte absence, se contenta d'écouter sans mot dire. La terrible averse ne discontinuait pas. On pouvait craindre qu'elle ne provoquât un débordement de la Snowy, dont le chariot, enlisé dans un sol mou, se fût très mal trouvé. Aussi, plus d'une fois Mulrady, Ayrton, John Mangles allèrent examiner le niveau des eaux courantes, et revinrent mouillés de la tête aux pieds.

Enfin, le jour parut. La pluie cessa, mais les rayons du soleil ne purent traverser l'épaisse nappe des nuages. De larges flaques d'eau jaunâtre, de vrais étangs troubles et bourbeux, salissaient le sol. Une buée chaude transpirait à travers ces terrains détrempés et saturait l'atmosphère d'une humidité malsaine.

Glenarvan s'occupa du chariot tout d'abord. C'était l'essentiel à ses yeux. On examina le lourd véhicule. Il se trouvait embourbé au milieu d'une vaste dépression du sol dans une glaise tenace. Le train de devant disparaissait presque en entier, et celui de derrière jusqu'au heurtequin de l'essieu. On aurait de la peine à retirer cette lourde machine, et ce ne serait pas trop de toutes les forces réunies des hommes, des bœufs et des chevaux.

« En tout cas, il faut se hâter, dit John Mangles Cette glaise en séchant rendra l'opération plus difficile.

— Hâtons-nous », répondit Ayrton.

Glenarvan, ses deux matelots, John Mangles et Ayrton pénétrèrent sous le bois où les animaux avaient passé la nuit.

C'était une haute forêt de gommiers d'un aspect sinistre. Rien que des arbres morts, largement espacés, écorcés depuis des siècles, ou plutôt écorchés comme les chênes-liéges au moment de la récolte. Ils portaient à deux cents pieds dans les airs le maigre réseau de leurs branches dépouillées. Pas un oiseau ne nichait sur ces squelettes aériens; pas une feuille ne tremblait à cette ramure sèche et cliquetante comme un fouillis d'ossements. A quel cataclysme attribuer ce phénomène, assez fréquent en Australie, de forêts entières frappées d'une mort épidémique? On ne sait. Ni les plus vieux indigènes, ni leurs ancêtres, ensevelis depuis longtemps dans les bocages de la mort, ne les ont vus verdoyants.

Glenarvan, tout en marchant, regardait le ciel gris sur lequel se profilaient nettement les moindres ramilles des gommiers comme de fines découpures. Ayrton s'étonnait de ne plus rencontrer les chevaux et les bœufs à l'endroit où il les avait conduits. Ces bêtes entravées ne pouvaient aller loin cependant.

On les chercha dans le bois, mais sans les trouver. Ayrton, surpris, revint alors du côté de la Snowy-river, bordée de magnifiques mimosas. Il faisait entendre un cri bien connu de son attelage, qui ne répondait pas. Le quartier-maître semblait très inquiet, et ses compagnons se regardaient d'un air désappointé.

Une heure se passa dans de vaines recherches et Glenarvan allait retourner au chariot, distant d'un bon mille, quand un hennissement frappa son oreille. Un beuglement se fit entendre presque aussitôt.

(A suivre.)

Maison PAUL CAREZ

10, RUE PLATTESTEEN, 10

BRUXELLES (Bourse)

Choix immense d'étiquettes pour vins et liqueurs

Aluminium en feuilles remplaçant le papier d'étain

CAPSULES POUR MACHINES A BOUCHER ET A RINCER

TOUS LES ARTICLES DE CAVE

Spécialité d'installation de caves 28168

Théâtres, Concerts, Cinémas

THÉATRE DE LA BOURSE. — Ce soir, à 7 heures, dernière de la création belge, *Le Rédempteur*, de MM. Paul La Gye et Ch. Desbonnets. Cette œuvre remporta un vif succès lors des deux premières. On commencera par *Cavalleria Rusticana*, le célèbre mélodrame de Mascagni.

SCALA (7 h.). — *Véronique.*

OLYMPIA (7 h.). — L'émouvante comédie d'H. Kistemaeckers, *La Blessure*, que toute la troupe interprète avec un art consommé.

NOUVEL ALCAZAR (62*a*, rue de la Montagne) (7 ½ heures). — *As-tu vu l'toré... Aline !* la joyeuse revue de MM. Bodart et Orban.

GAITE. — Mardi à 7 h. 15, première d'*Une Nuit de Noces.*

MOLIÈRE. — A 7 heures, *L'homme qui assassina.*

FOLIES BERGÈRE (7 h. 30). — *Eva.*

GALERIES (7 h.). — *L'Affaire des poisons.*

WINTER PALACE (7 h. 15). — *Papa*, comédie de MM. de Flers et de Caillavet.

PALAIS DE GLACE (7 ½ h.). — *La Maison aux Chimères* et la *Comédie de celui qui épousa une femme muette.*

VIEUX BRUXELLES (7 h.). — *François les Bas-Bleus.*

LA BONBONNIERE (7 ½ h.). — *Les Implacables*, de Gibet et Ruscart, et *Le Pardon*, de Jules Lemaitre.

VARIETÉS PALACE, 20, r. la Colline. — Spectacle de famille; tous les vendredis, changem. de programme. (28683)

CINEMA SPLENDID, boulevard Botanique.

BRUXELLES-KERMESSE, 15 et 19 r. des Pierres. Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux débuts. 75?3

PANTHEON. — *L'anneau des Pharaons*, drame en 3 parties; *La poupée de dynamite*, drame en 3 parties; *L'auteur dramatique*, comique.

CINEMA COLONIAL, 21, rue de la Montagne. Ouverture à 3 ½ heures. Dimanche et lundi, ouverture à 3 heures.

TEA ROOM MOLIÈRE 4, rue du Bastion (Entresol)

M. DORAS, danseur mondain et cosmopolite, dans ses nouvelles créations (tous les j. de 4 à 10 h.). 28555

SERVICE DE BATEAUX A VAPEUR

Bruxelles-Capelle-au-Bois et vice-versâ

service journalier dans chaque sens.

A partir du 2 janvier prochain, un seul départ par jour :

Départ de Cappelle 8 h.,

de Bruxelles, place Sainctelette, à 3 h. 20291

PETITES ANNONCES

Offres d'emploi

Messieurs, Demoiselles,

Après les examens du 24 décembre, nous organisons pour le

3 janvier 1917

une dernière série de cours intensifs au prix exceptionnel de

fr. 12.50

pour chacun des cours complets suivants, donnés en 3 mois, à l'institut ou bien par corresp. : Sténographie, Comptabilité, Flamand, Dactylog., Français, Arithmétique, Corresp., Ecriture, etc.

ECOLE-BUREAU

65, Quai-au-Bois-à-Brûler

Bruxelles-Bourse. 25470

On demande ajusteur-outilleur, 69, rue Vanderstichelen. 28890

On dem. jeune servante à tout faire et une femme de chambre. Bon gages. Hôt. du Petit Paris, 13, rue des Plantes. 28912

On demande serveuse

p. Bar. 52, r. Russie. 28895

On dem. serveuses chez Charles, 20, rue Saint-Ghislain. 28909

On demande serveuse pour café-hôtel, logée dans la maison, 3, rue Brogniez. 28911

Dem. d'emploi

Jeune femme dem. place fille quartier. S'adr. rue de Flandre, 158, 1er ét. 28902

Vve dem. pl. p. f. quart. et coud. ch. pers. s. Ecr. R. O. B., 18, rue Danemark. 28814

Femme de soldat demande place fille à t. faire cuis. bourg., bons certif. G. Verbaandert, 175, rue Korenbeek, Molenb. 28905

Enseignement

STÉNO DACTYLO

16, rue de la Paix, IXELLES

COURS réservés aux dames et jeunes filles, donnés par dames diplômées.

Préparation rapide et pratique aux emplois de sténo-dactylo et aux examens du jury central, par méthode simple et facile.

Cours particuliers pour jeunes gens (pour conditions de 2 à 6 h.). 27800

INSTITUT NATIONAL DE

STÉNO-DACTYLOGRAPHIE

Dr J. MEYSMANS

27, Place Ste-Gudule, 27

BRUXELLES

20e année d'existence. Plus de 3,000 élèves formés et placés. Les plus hautes distinctions dans les examens du Jury Central de Sténographie. Demandez prospectus gratuit. 27922

CAPITAUX

Office hypothécaire

Prêts sur hypothèque à 4.25 p. c., successions, nues-propriétés, etc. Achat d'immeubles. 45, rue Duquesnoy, Place St-Jean. De 10 à 12 et de 3 à 5 h. 23221

NOMBREUX capitaux à placer sur hypothèques à taux tr. réduits. **Augustin ORBAN, à Vieusalm.** 27454

PRÊTS sur hypoth., nue-propr., succ., etc., et aux fonctionn. Aucuns frais d'av. DeTiège, 147, Bd Nord. 11 h. 26357

PRÊTS sur maisons terres, succ., biens indiv., titres et autr. garant. Rens. grat. 33, rue de l'Education (10 à 4 h.). 26358c

Ventes et locat.

Campagne 15 kil. Brux., pr. train, tram, eau, gaz, gr. jard. et 1/2 hect. terre cult. ou à bât. 22,000 fr. Ecr. A. R, 23, Mont.-H.-Pot. 52. 28777

Pianos, etc.

Piano bas prix **J. GUNTHER** 131, av. de la Tois. d'Or. 28136

COMMERCES A CEDER

BRASSERIE

Billard

à remettre plein centre Reprise 2,500 fr. Petit loyer 63, rue de la Montagne. 289.0

PERDU

Femme de soldat au front avec enfants a perdu porte-monn. jeudi soir entre la rue des Charbonniers et la rue Simons, 22. Se trouve sans un sou. B. ré-omp. Adr. 22, rue Simons. 28884

DIVERS

Attention

Suis acheteur laine et matelas, prix maximum, 231, ch. de Louvain. 28122

Les b. vieux vêtem., ling., ch., sold., t. ling. bon. con. 25, rue des Echelles. Se rend à dom. 28742

Mme HAGEMAN

39, rue des Canons, Nord. 28690

A la Fabrique. Chauss. et bas pure laine extra. 60, chaus. d'Ixelles. 28196

Cabinet Robert

Droit civil et commercial *boulevard de la Senne, 109* BRUXELLES

Conseils de droit, prix 1 fr.

Entreprise de procès rédaction de contrats (1 à 5 h.). 28894

ACCOUCHEUSE

Mais. de 1er ordre. Pens., consult., *Médecin attaché à la maison.*

31 r. de la Sablonnière

Porte de Schaerbeek 28677

Achat au comptant de mobiliers et toutes autres march., fonds de gren. et de cave. 51, r. de la Roue. 25421

ACHAT

b. vieux vêtements, ling., chauss., solde. Elisa, 148, r. aux Laines. Se rend à domicile. 28641

Suis acheteur de chicorée en vrac. Schepens, 81 r. du Vautour. 28904

MADAME **SUZETTE**

Conseils aux dames

Réussite certaine

rue de l'Etuve, 7, au 1er, entrée directe 28367

Nous **SOLDONS** toutes nos **FOURRURES** à moitié prix.

Jolies pèlerines, caracal véritable 15, 18, 25 fr.
Cravates, long. 2 mètres 12, 16, 20 fr.
Jolies fourrures, forme renard 18, 20, 30 fr.
Beau renard chacal vérit. 30, 35, 45 fr.
Magnif. renard Alaska vérit. 45, 55, 65 fr.
Grand choix beaux manchons 15 fr.

Renard blanc, fumé, argenté, bleu vérit. et du Japon; marmotte bleue et naturelle, hermine, vérit. zibeline, martre de Prusse et de France, putois russe et du pays, Kolinsky zibeliné; choix immense de manteaux de loutre, astrakan, taupe véritable, etc.

Réparations, transformations, tous genres.

200 paletots tissus, tout dern. genre à ½ prix

Aux Nouveautés Parisiennes

28-40, RUE VAN ARTEVELDE, BRUXELLES 2766

POTAGES

OMNIA

Succès du jour

Qualité sans égale

En vente partout.

GROS

MERCURIA

26, rue Rogier, 26

BRUXELLES 28225

Mme PENNINCKX

Accouch., 1re dipl., pension à toute époque.

Rue Dupont, 17 (Nord) 25691

Achat au plus haut prix de phonographes et disques. 32, r. Van Artevelde. 26708

Cabinet Médical

19, r. de la Fraternité (cons. de la r. de Brabant)

BRUXELLES (Nord)

Voies urinaires

Traitement du Dr EHRLICH

Consultation : 2 fr.

de 8 h. du mat. à 8 h. du s., dimanche de 9 à 12 h. 28547

ACHAT

Chambres à coucher, Salles à manger, Pianos et tous les meubles d'occas. Garnit. de cheminées, Lustres, etc. Fonds de caves et de greniers.

Alex. LEFEVRE

76, r. de Flennes (près Gare Midi). On se rend à domicile. 24496

- MESDAMES -
si vous avez un

RETARD

vos époques supprimées ou retardées, pour éviter les insuccès, employez le

Remède du Dr Thomson,

qui donne un résultat certain, rapide et sans danger, dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale. Prix : 5 et 10 fr. Dépôt SANITARIA 15, rue des Croisades, Bruxelles-Nord. 24648

Mme MARION

Conseils aux dames

24, rue Joseph Claes, 24

Bruxelles-Midi. 25929

J'ACHÈTE vêtem. homme jusqu'à 25 fr. par costume, linge et chaussures. D'Herdt, 5, rue des Cerises, Brux. On se rend à domicile. 28443

MAISON

d'accouchement

de 1er ordre

Ex-int. des Hôpitaux, 2 dipl.

Pension à toute époque

Consultations, Discrétion

Prix modérés 22668

Médecin attaché à la maison

35 rue de Turquie **35**

(tram de l'Espinette)

Massage

6 rue du Mérinos, **6**

de 1 à 7 h. (s. 2 fois)

Trams 59, 60, 61. 24516

PRESSE à savon en acier garanti, tous genres de modèles. Spécialité de répar. Atelier spécial de gravure. Toutes commandes sont livrables dans les 24 h. Usine à Brux. 57, r. Heyvaert 28727

Cheveux gris disparaissent par *Rajeunine* dép. 1 fr. Détail et demi-gros. 15, r. l'Etuve. Gros, 8, r. du Noyer. 28781

ACCOUCHEUSE

3 Dipl. 1re classe Belgique et France.

Ex-interne des hôpitaux

Consult. secrètes

Troubles périodiques

14, place de Ma-tyrs (pr. r. Neuve), Brux. 24420

ACCOUCHEUSE

diplômée 26 ans pratique, Ex-interne des hôpitaux. Pension. Consult. secrètes. Retards. Traitem. 10 fr.

88 rue de la Victoire, **88**

Porte de Hal 25231

ACCOUCHEUSE

Diplômée. 20 années prat. **Retards.** (Nouvelle méthode gar. sans dang.) Consultations secrètes. Pension toute époque. Médec. attaché à la mais.

96, r. Gallait (pl. Liedts)

Trams 7, 8, 11, 50, 53, 56, 82. 27271

CHAUSSURES

POUR DAMES

vendues en solde, 16 francs

19, RUE DES FABRIQUES, BRUX. 26451

ACCOUCHEUSE

Pension, cons., discrét. Retards, nouv. méthode, garantie sans danger. Médec. attaché à la mais.

164, rue de Cologne

Place Liedts, Brux.

Trams 7, 8, 11, 50, 53, 56 82. 25176

Massage

Rue d'Arenberg, 30, entresol. Entrée directe de 11 à 8 h. 27244

ACCOUCHEUSE

Diplômée, 25 ans pratique Pension, consultations Retards. Traitem. 10 fr. NOUVELLE METHODE *Garantie sans danger*

44, rue de Parme, **44**

(Porte de Hal). 27?8?

Accoucheuse

1re classe, 25 ans pratique, Ex-interne des hôpitaux. *Pension : 4 fr. par jour Accouchement : 50 fr.* Retards, consult. secrètes. Prix modéré.

10, Boul. du Midi, **10**

Bruxelles. 25336

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1e classe. **Pens., cons., discrét.** 30, rue Joseph Claes, 30 BRUXELLES-MIDI Mais. de confiance. 27766

ACCOUCHEUSE

dipl. pre cl., 25 ans prat. Ex-directrice Institut Pens., cons., discrét. **Retards** 25863 NOUVELLE METHODE *Garantie sans danger* PRIX 10 FARNCS

Mme Gillion

106, r. Hôt.-des-Monnaies (Porte de Hal), Bruxelles Maison de confiance

ACCOUCHEUSE

Mme DELCROIX

3, Pens., Cons., Discrét. rue d'Irlande, 3

St-Gilles (pr. Hôtel-des-Monnaies). 27315

ACCOUCHEUSE

Diplômée. 26 ans pratiq. RETARDS Consultations secrètes

Mme BIBECK

60, rue de Thy, 60

Porte de Hal, Brux. 24427

Mme Delsarte

Accouch., 1re dipl. Pension, consultat. *Prix modérés* 4, r. Constantinople entre gare Midi et Hal (ruelle 44, r. Lemaie). 24767

Mme Vve DeVisscher

Accoucheuse 1re classe, 30 a. pratique. Ex-direct. Maternité. Consult. Discr. Pension toute époque. Retards. Prix modéré.

91, rue de la Victoire, Porte de Hal, Brux 25096

ACCOUCHEUSE

Dipl. 1re classe. **Pens., cons., discrét.** 30, rue Joseph Claes, 30 BRUXELLES-MIDI Mais. de confiance. 27766

ACCOUCHEUSE

diplômée, gr. distinct. **Mme PIRE** *Ex-direct. de la Maternité*

Retards

Consultations discr. Tient pensionnaires. Prix modérés. 25?4? 19, rue St-Lazare.

Mme Delsarte

Accouch., 1re dipl. *Pension, consultat. Prix modérés* 4, r. Constantinople entre gare Midi et Hal (ruelle 44, r. Lemaie). 24767

Mme Vve DeVisscher

Accoucheuse 1re classe, 30 a. pratique. Ex-direct. Maternité. Consult. Discr. Pension toute époque. Retards. Prix modéré.

91, rue de la Victoire, Porte de Hal, Brux 25096

ACCOUCHEUSE

Diplômée. 26 ans pratiq. RETARDS Consultations secrètes

Mme BIBECK

60, rue de Thy, 60

Porte de Hal, Brux. 24427

ACCOUCHEUSE

Mme DELCROIX

3, Pens., Cons., Discrét. rue d'Irlande, 3

St-Gilles (pr. Hôtel-des-Monnaies). 27315

LE GRAND REMÈDE



En vente dans toutes bonnes pharmacies.

Le flacon de 50 pilules : fr. 2.50

La boîte d'essai : fr. 0.50

La "Pilule Librine"

LAXATIVE, PURGATIVE, ANTIBILIEUSE

Libère le ventre et guérit !!

Laboratoire National Belge Dépositaire Général : L. SEVERIN, 5, place St-Jean, Brux. 28881

VENTE et achat de sacs vides, 99, rue du Jardinier, Mol. 25580

CULLINAN HOUSE

Bureaux américains

74, rue du Lombard. 28209

FOURRURES. Grand choix d'occas. Vente et achat, solde. 43, rue de l'Etuve, 43. 24670

Cuisinières

Occasion, émail verre et crème. 93, rue Brogniez. 28726

Je vends toutes mes fourrures demi-prix, sans concurrence, grand choix d'occasions. 40, r. Duquesnoy, 40 (Place St-Jean). Vente et achat. 24669

J'achète beaux vieux vêtem., linge, chauss., fonds gren., De Beus, 193, rue Blaes. 25228

FOURRURES

Occasion unique, superbe renard Alaska avec manchon val. 325 fr. pour 90 fr. et grande écharpe skungs lustré avec manchon 85 fr. les deux pièces, le tout neuf garanti. 119, rue Stephenson, Schaerbeek, près place Pavillon. Sonnez 2 f. 28759

ÉTRENNES

CIGARES de première marque

500,000 toujours disponibles 27912

Vente par caisses au prix de fabrique

Prix spéciaux pour le gros

12, rue des Teinturiers, BRUX.-BOURSE

GRANDE LIQUIDATION

Disques et phonographes de toutes marques. 28377

51, rue du Lombard, 51, Brux.

ÉCOLE PIGIER 60, rue du Pont-Neuf, BRUXELLES

Langues, Comptabilité, Sténo-Dactylo

Nouveaux cours le 8 janvier 1917.

Cours le jour et le soir. 3 leçons individuelles par semaine, 10 fr. par mois. Prix réduits pour plusieurs cours. Travaux, traductions. 28438

ÉTRENNES

GRAND CHOIX DE

Raisins Colman, Muscat, etc.

CORBEILLES GARNIES 28643

62, chaussée d'Ixelles, Porte de Namur

PRESSE

Richeut bon mobilier à vendre

62, R. VERTE (Br.-N)

Sal., bur., chamb. et salle à manger, acajou, bois de rose et citronnier parq., faut.-club maroq., plus. ch. en chêne, foyer, tapis, lustres, garnitures chem., vérit. objets d'art, cuis. émail., etc. Le tout comme neuf, bas prix. 28115

Mme REMY

Conseils aux dames

18 ans de pratique

Réussite certaine

De 10 à 7 h. Prix mod.

33, boulev. de la Senne, à l'entres., entr. dir 28470

DENTS Réparations immédiates. 2 FR. Mme Van Landegnem, Rue de la Victoire, 210. 24637

Mme ESTER

Conseille renseigne sur tout Réussite certaine

16 ans même maison

37, rue des Plantes, No. 26218

Achat vieux papier, chiffons, draps gens, vieux fers et fonds de grenier, Rue Poppens. 18, Cureghem. 28405

J'achète toutes marchandises aliment. Faire offre sér. av. échant. 187, rue Brogniez. 28262

ACCOUCHEUSE

Diplômée 26 ans pratique, Ex-interne des hôpitaux. Pension. Consult. secrètes. Retards. Traitem. 10 fr.

88, rue de la Victoire, **88**

Porte de Hal 25231

ACCOUCHEUSE

Diplômée. 20 années prat. **Retards.** (Nouvelle méthode gar. sans dang.) Consultations secrètes. Pension toute époque. Médec. attaché à la mais.

96, r. Gallait (pl. Liedts)

Trams 7, 8, 11, 50, 53, 56, 82. 27271

Massage

rue du Mérinos, **6**, de 1 à 7 h. (s. 2 fois) **6**

Trams 59, 60, 61. 24516

PRESSE à savon en acier garanti, tous genres de modèles. Spécialité de répar. Atelier spécial de gravure. Toutes commandes sont livrables dans les 24 h. Usine à Brux. 57, r. Heyvaert 28727

Cheveux gris disparaissent par *Rajeunine* dép. 1 fr. Détail et demi-gros. 15, r. l'Etuve. Gros, 8, r. du Noyer. 28781

ACCOUCHEUSE

3 Dipl. 1re classe Belgique et France.

Ex-interne des hôpitaux

Consult. secrètes

Troubles périodiques

14, place de Martyrs (pr. r. Neuve), Brux. 24420

ACCOUCHEUSE

diplômée 26 ans pratique, Ex-interne des hôpitaux. Pension. Consult. secrètes. Retards. Traitem. 10 fr.

88, rue de la Victoire, **88**

Porte de Hal 25231

ACCOUCHEUSE

Diplômée. 20 années prat. **Retards.** (Nouvelle méthode gar. sans dang.) Consultations secrètes. Pension toute époque. Médec. attaché à la mais.

96, r. Gallait (pl. Liedts)

Trams 7, 8, 11, 50, 53, 56, 82. 27271

28158

PRESSES A SAVON

Amidon en poudre

Poudre savon lessive **L'ÉTOILE**

CUBES pour **POTAGES**

PREMIÈRE QUALITÉ

Savons de tous genres

EN GROS

38, rue du Nord, 38

AVIS aux DAMES! En cas de

TROUBLES PÉRIODIQUES

irrégularités ou SUPPRESSIONS INQUIÉTANTES des fonctions de la femme,

Demandez la NOTICE GRATUITE à **SANITARIA**

70, BOULEVARD ANSPACH, 70

Jamais d'insuccès 26912

BRUXELLES

ACHAT BOUTEILLES

TONNEAUX, PANIERS, PAILLONS, etc.

Prise à domicile — Plus haut prix

WETERINGS 83, rue Notre-Dame du Sommeil

BRUXELLES 25644

A solder jusqu'au 30 décembre

60,000 fr. de fourrures

GARNITURES

Skungs, Zibeline, Hermine, Martre Opposum, Petit Gris, Renards Blancs, Argentés, Fumés, Alaska, Loups Argentés et Naturels. — Manteaux Astrakan, Loutre véritable, Hudson, Taupe, Chapal et Lapin, Pelisses pour hommes. 23053

Les toutes dernières créations.

68, boulevard de la Senne, Bruxelles

Même Maison à CHARLEROI, 11, RUE DU ROTON

Imp. de l'Echo de la Presse, 30, rue du Canal, Brux.